BOOKS
4 ALLEE VERTE
75011 PARIS - 01 75 77 08 02

DEC 13
Mensuel
OJD : 14117

Surface approx. (cm²) : 159
N° de page : 106

Femmes de tête

Une monumentale encyclopédie des « créatrices » ratisse bien au-delà de cette notion et fourmille de belles découvertes.

Béatrice Didier, Antoinette Fouque et Mireille Caille-Gruber (dir.) *Le Dictionnaire universel des créatrices*, Des femmes, 2013.

Inanna-Ama-Mu vivait au XIXe siècle... avant notre ère. Scribe mésopotamienne, elle habitait Sippar, située à une trentaine de kilomètres au sud de l'actuelle Bagdad. Les dix-neuf tablettes rédigées de sa main sont des comptes rendus de procès, un achat d'esclave ou encore un règlement de litige au profit d'une femme. Vers 1659, au moment où Molière présente *Les Précieuses ridicules*, mais à l'autre bout du monde, en Chine, le lettré Ye Shayuan publie les vers de sa femme Shen Yiuxiu et de ses deux filles Ye Xiaowan et Ye Xiaoluan. Morte prématurément, cette dernière avait commencé à écrire de la poésie à l'âge de 12 ans ; elle a laissé un « recueil de poèmes à l'écriture exquise et captivante », écrit Tian Luo, de l'université de Pékin, dans ce monumental et captivant ouvrage consacré aux « femmes créatrices ». Le mot « créatrice » est ici entendu dans son sens le plus large, puisque dans ces trois volumes de 1 600 pages (chacun) figurent des scribes aux côtés d'écrivains véritables, de grandes scientifiques mais aussi une gynécologue d'Alexandrie plus ou moins mythique, la cruelle Agrippine, qui empoisonna son mari, ou encore Irène, impératrice d'Orient qui fit aveugler son fils en 797 et Isabelle la Catholique, qui a organisé l'Inquisition, belle création devant l'Éternel. La notion de « créatrice » se discute aussi pour certains des personnages contemporains, actrices, musiciennes interprètes, psychanalystes ou militantes féministes. Peu importe, à vrai dire, tant la récolte est fructueuse. À l'époque d'Héloise, dans l'Inde méridionale du XIIe siècle, se fait entendre la voix d'Akkamahâdêvi, dont la poésie exaltée célèbre sa relation amoureuse avec le dieu Shiva, « tour à tour époux légitime et amant adultère ». Et, au même moment, une certaine Yan Rui, née dans une famille modeste de Chine du Sud, vendue par son beau-père et réduite à la prostitution dans un camp militaire, sortie de là par un préfet puis emprisonnée et torturée pour outrage aux bonnes mœurs, laisse de beaux poèmes, dont l'un fut composé à l'occasion de la fête des Amoureux. Au XVIe siècle, Catharina Van Hemessen est la première artiste peintre en Flandres à signer et dater ses œuvres, dont un bel *Autoportrait* et une *Dame au petit chien* d'un réalisme étonnant. Dans les années 1850, Wendela Hebbe, « la première femme journaliste professionnelle en Suède », publie des reportages sur les déshérités. Les notices, courtes, sont rédigées par des spécialistes et la plupart se réfèrent à des livres ou articles savants, souvent dans la langue d'origine. Comme le remarque Antoinette Fouque dans son introduction, il y a forcément des oublis. « C'est un *work in progress* », écrit-elle. Elle regrette ainsi qu'on n'y trouve pas Bella Abzoug, « qui a porté les conférences des Nations unies de 1975 à 1995 avec une énergie indomptable ». Un oubli peut-être plus marquant est celui de la biologiste américaine Nettie Stevens, qui a tout de même découvert le chromosome Y, en 1905. Elle pourra être ajoutée à la version électronique du dictionnaire, en attendant une deuxième édition. □

Eléments de recherche : Toutes citations : - EDITIONS DES FEMMES - WWW.DESFEMMES.FR - ANTOINETTE FOUQUE : directrice/fondatrice des Editions des Femmes

CAUSETTE
40 RUE DOUDEAUVILLE
75018 PARIS

DEC 13/JAN 14
Bimestriel
OJD : 52580

Surface approx. (cm²) : 437
N° de page : 108

LIVRES

Histoires de femmes, femmes d'Histoire

Le 22 novembre, les éditions Des femmes ont présenté, lors d'une solennelle et émouvante conférence de presse, leur "Dictionnaire universel des créatrices". Un pavé en forme d'hommage à celles qui, écrivaines, sportives, chercheuses ou militantes, ont fait l'histoire de l'humanité. Un vrai cadeau.

Dans la salle II du siège de l'Unesco, à Paris, c'est l'effervescence en ce vendredi de novembre: on se presse, on se précipite. Les micros se tendent vers des stars sans fard ni paillettes: Antoinette Fouque, Béatrice Didier et Mireille Calle-Gruber, cocréatrices du *Dictionnaire universel des créatrices,* présentent leur bébé. Il est là, enfin, l'ouvrage de référence qui manquait à toutes les bibliothèques: 4 800 pages et 7 kilos qui balaient, sans les plomber, des siècles d'une histoire méconnue, celle des femmes. «*Ce qui est extraordinaire, c'est qu'on y est arrivé*», s'émeut Antoinette Fouque. Car ce ne fut pas une mince entreprise de retrouver ces 10 000 héroïnes de la lumière et de l'ombre, surtout les délaissées de la mémoire collective et les oubliées des podiums.

Dès 1973, dans *Le torchon brûle,* la revue «menstruelle[1]» du MLF, les éditions Des femmes avaient lancé un appel à souscriptions pour réaliser «une encyclopédie sur les femmes». Quarante ans après, sous le haut parrainage de l'Unesco et après six années d'un travail confié à 1 600 auteurs des cinq continents, le livre est là. Grâce à lui, des milliers de femmes puissantes sont sorties des oubliettes: Agnodice (IVe siècle av. J.-C.), gynécologue grecque, Inanna-ama-mu (XIXe siècle av. J.-C.), scribe mésopotamienne, Maria Gaetana Agnesi (XVIIIe siècle), mathématicienne italienne… mais aussi la légende du tennis Suzanne Lenglen (1899-1938), la romancière Virginia Woolf (1882-1941) ou encore la jeune Pakistanaise Malala Yousafzai, Prix Sakharov 2013.

Une élégie

Dans la grande salle de bois blond et de béton, thésardes de Nanterre et vieilles routardes du MLF sont coude à coude. Groupies d'un jour, elles lorgnent du côté de Catherine Deneuve, de Sonia Rykiel ou de l'ex-ministre de la Parité Nicole Ameline. Au micro, Édith Cresson, première et, à ce jour, unique femme Premier ministre de France, préconise que «*l'ouvrage soit traduit dans toutes les langues* [une adaptation en anglais est en projet, ndlr] *pour que partout on se rende compte qu'il y a chez les femmes une véritable culture du résultat* [...]. *Même si elles disent "je ne sais pas si j'en serais capable", et que nombreux sont les obstacles et les oppositions qu'elles ont eus avec les siècles, elles arrivent toujours au but*». Trois jours avant la Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes, Irina Bokova, (première) directrice générale de l'Unesco, a eu le mot de la fin: «*La femme a toujours porté le fardeau de la vie. Ce livre sur la création féminine, c'est un plaidoyer, une élégie: celle de l'ingénuité humaine. Il faut une ambition commune pour changer le monde, et je sais qu'on peut le changer.*»

Anne-Laure PINEAU

Le Dictionnaire universel des créatrices, *collectif sous la direction de Béatrice Didier, Antoinette Fouque et Mireille Calle-Gruber.*

Éd. Des femmes. 4 800 pages en trois volumes. 165 euros.

1. La revue s'était déclarée «menstruelle», car la régularité de sa diffusion pouvait être capricieuse. Humour féministe.

Eléments de recherche : Toutes citations : - EDITIONS DES FEMMES - WWW.DESFEMMES.FR - ANTOINETTE FOUQUE : directrice/fondatrice des Editions des Femmes

Challenges
L'économie en temps réel
33 RUE VIVIENNE
75002 PARIS - 01 44 76 92 31

12/18 DEC 13
Hebdomadaire
OJD : 229211

Surface approx. (cm²) : 382
N° de page : 72

Grandes dames

Hommage aux femmes célèbres et à celles qui n'ont pas été reconnues, cet ouvrage en trois tomes réunis en coffret répertorie plus de 10000 noms. La plume élégante de Sonia Rykiel illustre cette entreprise aussi passionnante qu'originale, qui est une première mondiale. **A.-M. R.**

LE DICTIONNAIRE UNIVERSEL DES CRÉATRICES, *sous la direction de Béatrice Didier, Antoinette Fouque, Mireille Calle-Gruber, éd. Des Femmes. 165 euros.*

Eléments de recherche : Toutes citations : - EDITIONS DES FEMMES - WWW.DESFEMMES.FR - ANTOINETTE FOUQUE : directrice/fondatrice des Editions des Femmes

sation de l'emploi ». Là encore, Pernod Ricard se veut à l'avant-garde : le changement de statuts permettant d'intégrer deux administrateurs salariés au conseil sera soumis au vote du 6 novembre.

Depuis qu'il a pris la direction générale de Pernod Ricard, il y a treize ans, Pierre Pringuet a profondément transformé l'entreprise, devenue numéro deux mondial des vins et spiritueux. Rachat de Seagram, d'Allied Domecq et d'Absolut : « *Au total, nous avons fait 20 milliards d'euros d'acquisitions, multiplié le chiffre d'affaires par cinq et les résultats par sept* », résume-t-il.

En août 2012, le décès accidentel de Patrick Ricard, fils du fondateur de l'entreprise, dont la famille détient toujours 14% du capital et 19% des droits de vote, n'a pas tout désorganisé. Sa succession était prête. « *Nous avons dû annoncer avec seulement deux mois d'avance que lorsque je partirai en retraite, je serai remplacé par Alexandre Ricard. Je l'ai piloté au sein du groupe, et il est auprès de moi depuis trois ans*, explique-t-il à propos du neveu de Patrick. *Je lui remettrai les clés mi-février 2015.* »

Imagination au pouvoir

D'ici là, comment retrouver une croissance de 6% l'an – la moyenne de la dernière décennie –, alors que Pernod Ricard a annoncé, le 24 octobre, une chute de 9% de son chiffre d'affaires trimestriel? Deux pistes. « *La premiumisation* », à l'image de la vodka Absolut, qui vient de sortir une version Elyx : « *De la soie liquide* », vante le patron, un brin lyrique. Et « *l'innovation* », qui passe par le digital… et par de nouvelles recettes, comme « *le whisky servi avec un soft-drink au thé vert, ou la vodka Absolut mélangée avec des jus de fruits chinois dans les bars* ». Car il faut bien mettre l'imagination au pouvoir quand Pékin bannit la consommation extravagante ! « *Nous avons mis l'innovation au cœur du business model parce que le consommateur change sans cesse*, résume Pierre Pringuet. *Il faut savoir surprendre par des nouveautés.* » Et il en promet une ou deux qui devraient être « *rupturistes* ». Un néologisme assumé. **Anne-Marie Rocco**

LES BRUITS DU VILLAGE

J.F. Arnaud

Arnaud reçoit une ovation chez Jacques-Antoine

On se serait cru à une fête de la rose ce 24 octobre ! Dans l'entrepôt tout de rose décoré de Vente-privée (c'est la couleur du site d'e-commerce), devant les 1200 salariés, le fondateur **Jacques-Antoine Granjon** et la ministre du Commerce Sylvia Pinel, **Arnaud Montebourg** a prononcé un discours enfiévré et très applaudi sur le Made in France : « *S'il vous plaît, ne m'applaudissez pas trop, on sait bien en politique que ceux que l'on applaudit un jour sont doublement conspués le lendemain* », a lancé le ministre du Redressement productif, qui était là pour inaugurer Miam Miam, l'offre alimentaire 100% française de Vente-privée. Les salariés ont applaudi encore plus fort… Montebourg doit-il s'inquiéter pour l'avenir ?

Angela roule pour l'automobile

Voici la *Klimakanzlerin* rebaptisée dans la presse allemande « *Autokanzlerin* ». La chancelière **Angela Merkel**, qui avait signé le protocole de Kyoto dès 1997, s'était émue de la fonte des glaces au Groenland en 2007 et avait tourné le dos au nucléaire après la catastrophe de Fukushima, oublierait-elle ses convictions écologiques à trop écouter les constructeurs d'automobiles ? Notons qu'elle les a reçus soixante-cinq fois pour partager son repas durant son premier mandat. Reconnaissance du ventre ? La famille Quandt, principal actionnaire de BMW, a fait un don à la CDU, le parti de la chancelière, de 690 000 euros début octobre. Coïncidence ? Cinq jours plus tard, la patronne de l'Allemagne intervenait à Bruxelles pour faire bloquer l'adoption de nouvelles normes restrictives sur les émissions de CO_2 qui risquaient de faire déraper les ventes des grosses berlines allemandes.

J. Eisele/AFP

Florence veut faire le bonheur des « quinq'ados »

Pour lancer Balsamik, site de vêtements et accessoires pour les femmes de plus de 50 ans, Redcats, filiale de Kering (ex-PPR), a créé un observatoire. La première étude porte sur l'émergence des « quinq'ados », ces femmes qui ne s'habillent plus chez H&M mais pas à Blancheporte. Pour la commenter, **Florence Servan-Schreiber**, professeure de bonheur *(sic)* et auteure du blog 3 Kifs par jour, qui a repris Essentia conseils, l'institut créé par son cousin David avant sa mort, consacré à l'enseignement des techniques de développement personnel. Et qui n'a que 49 ans.

G. Recourt/Maxppp

Antoinette fait entrer Anne et Mercedes dans le dictionnaire

Sous le patronage d'Irina Bokova, directrice générale de l'Unesco, **Antoinette Fouque** (éditions Des femmes) publie fin novembre un colossal *Dictionnaire universel des créatrices*. En trois tomes, égayés de lettrines créées par Sonia Rykiel. Les Françaises seront bien représentées avec 2000 entrées sur 10000, et les femmes d'affaires n'ont pas été oubliées. **Anne Lauvergeon** et **Mercedes Erra** ont droit à leur notice.

Jean-Paul fait son cinéma

Le 23 octobre, à l'inauguration de l'UGC Ciné Cité Paris 19, l'architecte du lieu, **Jean-Paul Viguier**, s'est montré très exigeant sur sa conception d'une salle de cinéma dévolue entièrement aux films : « *C'est un endroit où l'on ne discute pas, où l'on ne mange pas, où l'on ne débat pas.* » Mais Guy Verrecchia, président d'UGC, resté impavide, se passera certainement de l'autorisation de Viguier pour vendre du pop-corn.

Déc 2013

Leurs noms vous sont inconnus, mais ces femmes ont marqué l'Histoire

Depuis la nuit des temps, des guerrières se battent sans interruption pour défendre les droits de la femme. Souvent dans l'ombre, la plupart sont aujourd'hui tombées dans l'oubli. Or, dans différents domaines, elles on su apporter une touche de féminité grâce à leur personnalité et leur volonté. À l'occasion de la sortie du « dictionnaire universel des femmes créatrices », nous avons sélectionné pour vous 5 femmes au talent inégalé.

Loubna Amhed Al-Hussein (née en 1973 au Soudan) : « La militante »

Cette chroniqueuse venue tout droit des campagnes soudanaises a vu en 2007 sa carrière s'interrompre sous la censure du gouvernement. Le 3 juillet 2009, elle est arrêtée alors qu'elle travaille au service de la communication de la mission de l'Organisation des Nations Unies au Soudan. Son arrestation et celle d'une douzaine d'autres femmes fait suite à leur port du pantalon, vêtement interdit dans le pays. Ce délit est puni de 40 coups de fouet par l'article 152 du code pénal. Des suites de cet événement, elle démissionnera de son poste pour renoncer à son immunité diplomatique et se faire porte-voix des 20 000 femmes arrêtées pour raison vestimentaire.
Le 8 septembre 2009, elle est condamnée à un mois de prison, le procès est rendu public pour médiatiser son combat depuis sa cellule. Menacée par la suite à plusieurs reprises, elle a quitté clandestinement son pays pour pouvoir continuer à alerter l'opinion internationale de la situation des femmes au Soudan. Son combat de ne s'arrêtera que lorsqu'elle aura été entendue.

Caroline Aigle (1974-2007 en France) : « La Militaire »

C'est la première femme à avoir été nommée pilote de chasse dans l'armée de l'air française. Cette Polytechnicienne au destin grandiose s'est vue recevoir son brevet en 1999 des mains du général Jean Rannou, chef d'état major de l'armée de l'air. Entre temps, grande sportive, elle devient championne de France militaire de triathlon et championne du monde militaire de triathlon en équipe. Ce ne sera qu'à la base aérienne de Dijon qu'elle réalisera son rêve de piloter un Mirage 2000. Elle devient par la suite commandante d'escadrille.
C'est en 2007 que sa vie bascule, alors mariée, mère d'un enfant et enceinte de son deuxième, lorsqu'elle apprend qu'elle est atteinte d'un cancer de la peau. Contre l'avis du corps hospitalier elle décide de garder son enfant, qui naîtra par césarienne à trois mois et demi du terme, tandis qu'elle décède deux semaines plus tard à l'âge de 33 ans. L'aviatrice sera décorée de la médaille de l'Aéronautique à titre posthume par le président. Elle est aujourd'hui la référence des chevaliers du ciel.

Hedwidge de Silésie (1174-1243 en Pologne) « La Sainte »

Après avoir passé plusieurs années de sa jeunesse au couvent des bénédictines où elle reçoit une éducation très stricte imprégnée de religion. À 12 ans, elle est donnée en mariage au duc Henri le Bardu avec qui elle aura sept enfants, dont le futur Henri II le Pieux. Durant tout son règne elle utilisera sa position et sa fortune pour secourir les indigents et les malades. À la mort de son époux, elle prend la décision de passer le reste de sa vie au monastère des cisterciennes de Trzebnica, qu'elle a fait construire. Par la suite elle fonde un hôpital et incite les nonnes à travailler avec un simple uniforme d'infirmière. Elle sera canonisée en 1267 à la chapelle de l'église Saint-Pierre, c'est aujourd'hui la principale sainte catholique de Pologne.

Yelena Isinbayena (née 1982 en Russie) « L'athlète »

C'est en 2004 aux J-O d'Athènes que Yelena Isinbayena crée le nouveau record mondial de saut à la perche verticale à 4,91 mètres. Cette discipline n'a été ouvert aux femmes que dans les années 1900. Ancienne gymnaste, elle franchit les 5 mètres au Crystal Palace de Londres le 22 juillet 2005 devant un public hystérique. Pendant plus de 10 ans, elle devient la tsarine des compétitions commençant souvent ses concours à une hauteur qu'aucune de ses concurrentes n'a pu atteindre. Son objectif : obtenir tous les titres possibles et imaginables. Ce qu'elle fera. Depuis 2010, il semblerait que le temps de sa domination soit révolu, mais son statut d'icône ne s'éteindra jamais.

Yezena Werku (née 1961 Ethiopie) : « La littéraire »

Yezena est la première nouvelliste éthiopienne amharique. Après avoir obtenu son brevet d'études elle en part en vacances chez son père à Nazareth (dans le Sud de l'éthiopie) au moment de « la terreur rouge », la révolution de 1974. Dans l'impossibilité de retourner dans sa ville natale elle poursuit sa scolarité chez son père. À l'âge de 13 ans elle signe son premier texte, un roman d'amour. Par peur des représailles de la terreur, sa mère le brûlera. Elle écrira prêt de 30 romans, biographies, livres pour enfants. Depuis peu, elle est devenue la cofondatrice présidente de l'association des femmes écrivains. Tous les sujets de société sont traités avec le recul de l'imaginaire. Yezena a réussi à poser des mots sur des blessures encore ouvertes.

Pour découvrir encore plus de femmes créatrices, rendez-vous dans les librairies où depuis le 27 novembre 2013, le Dictionnaire universel des femmes créatrices *de Béatrice Didier, Antoinette Fouque, Mireille Calle-Gruber (édition des Femmes) est disponible.*

BIBA
43 RUE DU COLONEL PIERRE AVIA
75503 PARIS CEDEX 15 - 01 46 48 48 48

DEC 13
Mensuel
OJD : 340026

Surface approx. (cm²) : 556
N° de page : 18

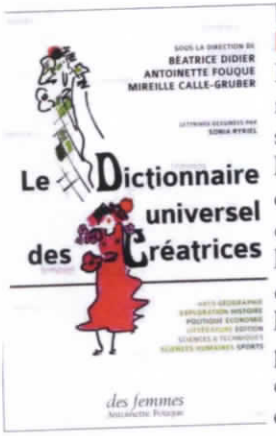
Les bons plans de la rédac...

Petites et grandes trouvailles dégotées par l'équipe BIBA... et qu'on a décidé de partager avec vous.

Une expo pas chère mais pas cheap

Pour les amoureux de Londres et de la photo, le Science Museum inaugure sa nouvelle galerie, le Media Space, avec une rétrospective unique de clichés de Martin Parr et Tony Ray-Jones. Ces deux photographes britanniques explorent avec humour et tendresse tout ce qui fait l'identité et l'excentricité british. «Only in England», jusqu'au 16 mars 2014. Sur simple présentation de son billet Eurostar, on bénéficie de deux entrées pour le prix d'une. Rens. www.sciencemuseum.org.uk/onlyinengland, www.eurostar.com.

Évelyne, directrice photo (et anglophile)



Des femmes à la Une...

En voilà un beau livre que ce Dictionnaire Universel des Créatrices publié sous le parrainage exceptionnel de l'UNESCO. Pour la première fois, un ouvrage réunit plus de 10 000 femmes de tous les continents qui ont marqué leur temps et ouvert de nouvelles voies dans tous les domaines de l'activité humaine, des arts aux sports en passant par la politique, l'économie ou les sciences... En tout, 3 tomes de 1 600 pages chacun, illustrés par Sonia Rykiel, qui remettent les pendules à l'heure ! En librairie le 26 novembre, 165 €, www.desfemmes.fr.

Delphine, rédactrice en chef (toujours féministe)

BONNE CAUSE

Un manteau pour l'hiver !

Envie de changer de manteau ? Jusqu'au 15 décembre, déposez le vôtre dans une boutique Lolë. Vous recevrez un bon d'achat de 50 € à valoir sur toute la gamme de manteaux de la marque canadienne, dans tous les magasins Lolë et sur le site www.lolewomen.com. Votre vieux manteau sera nettoyé, photographié et mis en vente à un prix tout doux (30 €) sur le site Lolë. Le montant des ventes sera entièrement reversé à la Croix-Rouge française, qui disposera également de tous les manteaux non vendus. Judith, journaliste (et fashionista toujours fauchée)

Un break dans le Doubs

Montbéliard a conservé de son passé alémanique la tradition des marchés de Noël... À partir du 23 novembre, la ville s'habillera de 65 000 leds et exhalera des effluves gourmands de pain d'épices et de vin chaud. Une merveilleuse parenthèse à tout petit prix avant les fêtes de fin d'année... Le tarif comprend la nuit en chambre double dans un hôtel***, le pass tourisme, un chéquier pour des visites gratuites ou à tarif réduit dans les sites touristiques du Pays de Montbéliard et de Belfort. 2 jours/1 nuit : à partir de 69 €/personne. www.doubs-reservation.com (onglet «Forfaits séjours et week-ends» puis thématique «Événements, fêtes et festivals»).

Samuel, rédacteur en chef adjoint (docteur ès pain d'épices)

Un coffret futurs parents

Un vrai coup de cœur pour ce nouveau coffret bien-être «Mum to be party» à partager (c'est ce qui nous a plu) avec le papa... Dans un petit panier en coton bio, on trouve des infusions relaxantes, un livre pratique «Papa débutant», des bons de 4h de babysitting, etc. Le tout pour 55€. Un cadeau idéal !

Muriel, chef de rubrique Tentations (et maman de Charlie, 3 mois)

Vœux old school

Soyons fous, cette année, plutôt que d'envoyer un SMS groupé, on écrit nos veux sur des cartes (oui, oui, comme en 1986 !) et, tant qu'à faire, on prend celles de l'Unicef. Juré, cette année, ils ont quelques modèles très mignons ! Cartes Unicef sur www.unicef.fr/.

Romuald, chef de rubrique Système B (et papivore)

PHOTOS DENIS BRETEY/VILLE DE MONTBÉLIARD, DR

Eléments de recherche : Toutes citations : - EDITIONS DES FEMMES - WWW.DESFEMMES.FR - ANTOINETTE FOUQUE : directrice/fondatrice des Editions des Femmes

femmes.blogs.challenges.fr

http://femmes.blogs.challenges.fr/archive/2013/11/22/a-l-unesco-un-hommage-aux-femmes-creatrices-du-monde-entier-107801.html

Anne-Marie Rocco, Grand reporter à Challenges

22/11/2013

A l'Unesco, un hommage aux femmes créatrices du monde entier

C'est un ouvrage qui devrait faire référence non seulement en France, mais aussi dans le monde, dès que sa traduction en Anglais sera terminée : le 26 novembre, les **Editions des femmes** publient un imposant **Dictionnaire universel des Créatrices** en trois volumes, regroupés en coffret, représentant au total près de 5000 pages de lecture. Une première mondiale, et une opération hors norme pour laquelle cette maison emblématique, créée il y a 40 ans par **Antoinette Fouque** dans la mouvance du militantisme féministe des années 70, s'est associée avec l'éditeur Belin. *« L'extraordinaire, c'est que nous y soyons arrivés »*, a d'ailleurs plaisanté l'intéressée, 77 ans - qui a co-dirigé les travaux avec les universitaires **Mireille Calle-Gruber** et **Béatrice Didier** - lors de la présentation de l'ouvrage, ce vendredi après-midi au siège parisien de l'Unesco.

« Nous avons travaillé sur ce projet pendant six ans », explique Béatrice Didier, qui a apporté l'idée à Antoinette Fouque, après s'être heurtée au refus de plusieurs autres éditeurs. Elle rêvait depuis longtemps *« d'un dictionnaire dans lequel on trouverait toutes les femmes, ou presque »*. Pendant ces six années, une centaine de

directeurs de secteurs (littérature, sport, cinéma, géographie, médecine…) ont répertorié les **10 000 noms** devant figurer dans l'ouvrage, et recruté **1600 auteurs** (hommes et femmes), dont une bonne partie assistait à la présentation, découvrant pour la première fois le fruit de ce gigantesque travail collectif. Il y avait donc du monde dans la salle, ainsi que sur l'estrade où avaient été invitées, outre les trois codirectrices du dictionnaire, l'écrivaine **Irène Frain** dans le rôle de Madame Loyale, **Edith Cresson**, seule femme à avoir jamais occupé en France les fonctions de Premier ministre (PS, 1991-1992), **Nicole Ameline**, députée (UMP) du Calvados et ancienne ministre de la parité du gouvernement de Jean-Pierre Raffarin (2002-2004), mais aussi **Catherine Deneuve** et **Nicole Garcia**, fortes figures féminines du cinéma, et la créatrice de mode **Sonia Rykiel**, qui a illustré le dictionnaire de ses élégants croquis.

De la première notice, consacrée à Aino Aalto (née Marsio), designer, architecte et photographe finlandaise, à la dernière, qui concerne Radmila Zygouris, psychanalyste française d'origine yougoslave, le lecteur va de découverte en découverte. Car l'ouvrage, comme l'a souligné Mireille Calle-Gruber, *« est à la fois un hommage aux femmes célèbres et à celles qui n'ont pas été reconnues »*. Alors que sera célébré, le **25 novembre**, la journée de lutte contre les violences faites aux femmes, c'est une autre image des femmes qu'ambitionne de donner le dictionnaire universel des créatrices : celle de véritables **actrices de leur propre vie**, ainsi que des changements les plus importants de leur société. *« Partout, on a besoin d'une nouvelle impulsion pour faire avancer l'égalité »*, a remarqué Irina Bokova, directrice générale de l'**Unesco**, qui parraine cet ouvrage. *« C'est un dictionnaire qui donne du courage,* a renchéri Mireille Calle-Gruber. *Les femmes en ont eu à toutes les époques. »* Pour cette écrivaine et professeure de littérature à la Sorbonne Nouvelle, *« créer »,* ce n'est rien d'autre que *« voyager à la proue de soi-même »*. De quoi inspirer bien des créatrices qui s'ignorent, afin qu'elles libèrent les talents qui sont en elles.

Anne-Marie Rocco

CLES
27 RUE DE LISBONNE
75008 PARIS

DEC 13/JAN 14
Bimestriel

Surface approx. (cm²) : 448
N° de page : 185

CLES

LIVRES

HISTOIRE

CES FEMMES À L'ŒUVRE

On s'imagine en hiver, calé dans un fauteuil, le coffret sur les genoux, arpentant les pages de cette somme d'informations et d'érudition, comme on se promènerait le nez au vent dans les dédales d'un grand parc. Sans intention a priori, se laissant guider par l'intuition, la curiosité. Comment aborder autrement cette initiative folle et roborative qui a mené à l'élaboration d'un dictionnaire dont l'ambition n'est autre qu'inscrire pour l'humanité, dans une perspective universelle et internationale, quarante siècles de création des femmes dans tous les domaines d'activité ? Le seul critère : avoir marqué son temps, ouvert des voies nouvelles. Le projet est philosophiquement explicite et se résume ainsi : « Créatrice, toute femme qui fait œuvre. »

Là, classées par ordre alphabétique, voisinent et sont ainsi mises en affinités électives Maria Gaetana Agnesi, mathématicienne italienne du XVIIIe siècle, Agnodice, gynécologue grecque du IVe siècle avant Jésus-Christ, Malala Yousafzai, militante pakistanaise aujourd'hui bien connue du droit des filles à l'éducation, et Sonia Rykiel, qui a dessiné les lettrines des trois volumes (voir ci-dessus).

Cette sorte de panthéon des figures féminines de la création laisse sans voix tant il révèle l'ampleur écrasante de nos ignorances. On pourrait lui reprocher d'enregistrer les notices biographiques tous azimuts et de rendre le tout difficilement appréhendable dans sa globalité. Ce serait se tromper sur la nature de l'entreprise : c'est bien parce qu'elle est déraisonnable qu'elle tire de l'oubli des noms et des œuvres, qu'elle est fascinante et qu'il faut y aller voir. Certains lecteurs ne manqueront pas de reprocher à ce coffret de sexuer la création. On leur répondra que lorsqu'elle apparaissait comme très essentiellement masculine, ça ne les dérangeait pas. Documenter le rôle des femmes était à faire. Une réserve néanmoins, paradoxale et insoluble, qui tient à l'ambition d'exhaustivité des initiatrices : l'apport créatif des femmes sur quarante siècles peut-il donc tenir en trois volumes ?

Sandrine Treiner

"Le Dictionnaire universel des créatrices", sous la direction de Béatrice Didier, Antoinette Fouque et Mireille Calle-Gruber, Des femmes, 3 vol., 4800 p., 120 €.

Eléments de recherche : Toutes citations : - EDITIONS DES FEMMES - WWW.DESFEMMES.FR - ANTOINETTE FOUQUE : directrice/fondatrice des Editions des Femmes

AGENCE FRANCE PRESSE MONDIALES
11/15 PLACE DE LA BOURSE
75061 PARIS CEDEX 02 - 01 40 41 46 46

19 NOV 13
Quotidien Paris

Surface approx. (cm²) : 378

19/11/2013 10:09:00

Un dictionnaire à la gloire des femmes qui ont marqué leur temps

PARIS, 19 nov 2013 (AFP) - Héloïse, Catherine Deneuve, Simone Veil, Malala: 10.000 femmes, de toutes les époques et de tous les continents, ont leur entrée dans le 'Dictionnaire universel des créatrices" publié sous le parrainage de l'Unesco, pour mettre en lumière leur "apport à l'humanité".

Cette somme de 5.000 pages est un "moment du Mouvement de Libération des Femmes", souligne dans la préface Antoinette Fouque, cofondatrice du MLF qui a assuré la direction de l'ouvrage avec Béatrice Didier, universitaire, et Mireille Calle-Gruber, écrivain et enseignante. "Puisse cette geste à la gloire des femmes participer à l'éducation de la postérité".

De A comme Aino Aalto, architecte finlandaise du début du XXe siècle, à Z comme Radmila Zygouris, psychanalyste française contemporaine, ce livre "titanesque" balaie "quarante siècles d'histoire et tous les domaines de l'activité humaine": arts, sports, politique, histoire, littérature, sciences et techniques.

1.600 personnes dans le monde entier - universitaires, historiens, philosophes...- ont travaillé depuis 2006 à ce dictionnaire qui recense quelque 10.000 femmes, illustres ou méconnues, ayant "marqué leur temps", mais aussi des écoles et des mouvements où les femmes ont brillé.

Au fil des articles, présentés comme de petites biographies, l'ouvrage propose un parcours éclectique, d'Agnodice, gynécologue de la Grèce Antique, à Ségolène Royal, J.K Rowling et Simone Veil, en passant par Angelina Jolie ou Malala, la jeune militante pakistanaise pour le droit à l'éducation.

"Comment faire un choix? Probablement nous aurons des lecteurs qui nous reprocheront tel ou tel oubli", reconnaît Béatrice Didier, laissant la porte ouverte à des rééditions complétées et à une version numérique.

La créatrice Sonia Rykiel a apporté sa pierre à ce dictionnaire, attendu le 27 novembre en librairie au prix de 165 euros, en dessinant les lettres de chacune des entrées.

Cet ouvrage est "un encouragement à continuer la lutte pour l'égalité entre les hommes et les femmes, pour une éducation de qualité de toutes les filles et de toutes les femmes", juge Irina Bokova, directrice générale de l'Unesco, qui a soutenu ce projet.

Chaque année, les femmes donnent naissance à près de 133 millions d'enfants et assument la majorité de leur prise en charge et de leur éducation, rappelle le préambule. Elles accomplissent les 2/3 du travail mondial, mais ne possèdent que 2% de la propriété et ne perçoivent que 2% des revenus.

na/db/ed

Eléments de recherche : Toutes citations : - EDITIONS DES FEMMES - WWW.DESFEMMES.FR - ANTOINETTE FOUQUE : directrice/fondatrice des Editions des Femmes

Femme Actuelle
13 RUE HENRI BARBUSSE
92624 GENEVILLIERS - 01 73 05 45 45

25 NOV / 01 DEC 13
Hebdomadaire
OJD : 805353

Surface approx. (cm²) : 53
N° de page : 8

EN BREF

FEMMES CRÉATRICES

LEUR PREMIER DICTIONNAIRE

Œuvre inédite et titanesque, *Le dictionnaire universel des créatrices, illustré par Sonia Rykiel, réunit plus de 10 000 femmes des cinq continents qui ont marqué leur époque. Auteures, actrices, sportives, scientifiques… Elles sont toutes là ! 1 600 pages pour apprendre ce que l'Humanité doit aux femmes.**

* *« Le dictionnaire universel des créatrices », éditions Des femmes, www.desfemmes.fr.*

Eléments de recherche : Toutes citations : - EDITIONS DES FEMMES - WWW.DESFEMMES.FR - ANTOINETTE FOUQUE : directrice/fondatrice des Editions des Femmes

ANTOINETTE FOUQUE
"LES FEMMES SONT LE GÉNIE DE L'ESPÈCE"

PSYCHANALYSTE, ÉDITRICE, MILITANTE FÉMINISTE… ANTOINETTE FOUQUE EST PLUS QUE JAMAIS EN PHASE AVEC NOTRE ÉPOQUE. SON NOUVEAU MANIFESTE, LE "DICTIONNAIRE UNIVERSEL DES CRÉATRICES", MET EN LUMIÈRE PLUS DE LA MOITIÉ DE L'HUMANITÉ.

PAR **PATRICIA BOYER DE LATOUR**

LA PAPESSE DU MOUVEMENT DE LIBÉRATION DES FEMMES (MLF) a passé sa vie à réfléchir à « l'autre moitié du ciel ». Cofondatrice du MLF en 1968, Antoinette Fouque est aussi psychanalyste, théoricienne de la différence des sexes, politologue, femme politique, essayiste et créatrice, en 1973, des éditions Des femmes, où, depuis quarante ans, elle fait entendre leurs voix. Opposée à la notion de genre, elle maintient qu'« il y a deux sexes » dans un essai publié chez Gallimard en 1995 et réédité en 2004, affirme qu'on « naît fille ou garçon », le reste n'étant que « théâtre d'apparences », ce qui lui vaut l'inimitié des féministes pro-genre. Elle milite aussi pour la gestation pour autrui, le mariage pour tous et la reconnaissance de tous les talents féminins.

Au moment où l'on fête le quarantième anniversaire des éditions Des femmes, elle sort « le Dictionnaire universel des créatrices », qu'elle a dirigé avec Béatrice Didier et Mireille Calle-Gruber. Cette œuvre monumentale en trois tomes, illustrée par les lettrines de Sonia Rykiel, recense plus de dix mille femmes connues ou pas, de tous les continents et de tous les siècles. En tournant les pages de ce dictionnaire avec elle, on la découvre brillante et habile, très énergique, quelquefois cocasse, et surtout prête à défendre la cause.

BIO EXPRESS

■ 1936. Naissance le 1er octobre. ■ 1964. Naissance de sa fille, « l'événement le plus enrichissant et le plus déroutant de ma vie, qui m'a fait rompre avec la neutralité universaliste de mon éducation républicaine et fait comprendre qu'il y a deux sexes ». ■ 1968. Dans le sillage de Mai, la cocréation du Mouvement de libération des femmes (MLF), avec Monique Wittig. ■ 1973. Création de la maison d'édition Des femmes. ■ 2012. Entrée dans « le Petit Larousse ».

« MADAME FIGARO ». – Était-il nécessaire de publier un dictionnaire uniquement axé sur les créatrices ?

ANTOINETTE FOUQUE. – Dès la création des éditions Des femmes en 1973, j'avais le désir d'une encyclopédie des femmes, à la manière de Diderot au XVIIIe siècle. Mais je ne trouvais personne pour y travailler. Et puis, il y a deux ans, je suis entrée dans le Larousse. Un événement qui m'a plus touchée que toute autre élection ou décoration… Si ma mère avait vu cela ! Je me suis rendu compte à cette occasion que les femmes y étaient très peu nombreuses. Il y avait toutes les reines, des comédiennes et… des absences terribles. Quand Béatrice Didier et Mireille Calle-Gruber sont venues me présenter leur projet, je me suis dit : c'est le moment !

Pourquoi maintenant ?

Les femmes représentent 52 % de l'humanité, et elles ne sont que 5 % à 10 % à être entrées dans les dictionnaires des noms propres.

PHOTOS SOPHIE BASSOULS, APERCU/SIPA, BALTEL/SIPA, ET STEVENS FREDERIC/SIPA. ILLUSTRATIONS SONIA RYKIEL

TROIS FEMMES PUISSANTES : Leymah Gbowee a mobilisé les femmes pour mettre fin à la guerre civile au Liberia, grâce à une grève du sexe ; Esther Duflo a révolutionné l'économie du développement par son approche empirique ; Sampat Pal Devi a fondé le mouvement des saris roses qui protègent les plus démunis.

Elles sont toujours payées 25 % de moins que les hommes pour des postes équivalents, et leurs talents ne sont pas reconnus à leur juste valeur. Dans les musées, les achats d'œuvres d'artistes femmes équivalent à 5 % de l'ensemble des acquisitions, et elles ne sont que 1 % à être exposées... Ce dictionnaire est une défense et une illustration de la création des femmes comme trésor de l'humanité. Je me souviens d'avoir vu à la télévision le reportage d'un anthropologue au Brésil. Un homme et une femme étaient à l'écran. Après avoir demandé son identité à l'homme, le chercheur s'est tourné vers la femme pour lui demander son nom. L'homme a alors pris la parole pour lui signifier qu'elle n'en avait pas. Je me suis dit qu'il y avait là une grande violence symbolique subie par les femmes : celle d'être frappées d'inexistence.

Mais si l'on y réfléchit, les femmes n'ont jamais de nom à elles ! Elles portent celui de leur père ou celui de leur mari. Vous-même, vous portez le nom de votre mari...

C'est vrai ! J'ai fait un mariage d'amour. J'ai eu un enfant, j'en voulais d'autres... Et je souhaitais porter le même nom que celui de mes enfants.

Vous utilisez le terme de créatrices mais toutes ne sont pas des artistes. Quel sens faut-il lui donner ?

J'entends « créatrices » au sens le plus ouvert de ce mot. Tous les secteurs sont représentés. Il y a aussi des scientifiques, des médecins, des chercheuses, des politiques, des journalistes, des militantes... Et puis, pour paraphraser Bergson, il y a entre la création et la procréation la même joie de donner quelque chose de vivant et de viable au monde. Ce dictionnaire est un manifeste. Toute femme possède en puissance ce don de créer de la vie, qu'elle donne ou non naissance à un enfant. « Creare », en latin, signifie à la fois créer et procréer.

Y a-t-il un génie féminin ?

Les femmes sont le génie de l'espèce. Elles humanisent ou cultivent l'humanité au sens où elles sont le premier environnement de tout être humain. Chaque fois qu'elles mettent un enfant au monde, elles réinventent le langage pour parler à leurs petits. Il y a vingt ans, j'avais évoqué l'idée et écrit qu'elles avaient été les premières artistes, en ayant l'intuition que les premières fresques trouvées sur les parois des grottes étaient l'œuvre des femmes. On m'avait dit à l'époque que j'exagérais, mais j'ai lu récemment que certains anthropologues accréditent cette thèse. Quand on met en doute le génie créateur des femmes, je n'oublie jamais qu'elles ont été de tout temps maintenues dans la dépendance des hommes et que bien souvent, quand elles étaient particulièrement brillantes, elles se faisaient voler leurs découvertes. Par exemple, Rosalind Franklin, méconnue du grand public, est cette chercheuse qui est à l'origine de la découverte de l'ADN, la révolution anthropologique à laquelle est associée la plus longue des révolutions, celle des femmes. ▶

LES LETTRINES du dictionnaire sont l'œuvre de Sonia Rykiel.

PHOTOS SOPHIE BASSOULS, APERCU/SIPA, BALTEL/SIPA, ET STEVENS FREDERIC/SIPA. ILLUSTRATIONS SONIA RYKIEL

CRÉATRICES ET ARTISTES : la photographe allemande Ilse Bing (1899-1998) surnommée la reine du Leica ; la chanteuse franco-israélienne Yael Naim, consacrée aux Victoires de la musique 2011 ; Marie-Claude Pietragalla, danseuse étoile, chorégraphe et directrice de compagnie.

Marie Curie n'est qu'associée à son mari pour ses recherches, alors qu'elle était aussi créative que lui. Donc, plus que jamais, il fallait recenser toutes celles qui ont été des créatrices à qui il n'a pas été rendu assez hommage. Et je n'oublie pas que les hommes créateurs ont tous une part de féminin en eux ; usant de la métaphore matricielle, ils sont nombreux à dire, par exemple, qu'ils « portent » une œuvre.

Qu'avez-vous appris en publiant ce dictionnaire ?

J'avais rencontré des milliers de femmes en lutte, j'avais fait plusieurs fois le tour du monde... Et pourtant, quand nous avons commencé l'aventure de ce dictionnaire, je n'étais pas sûre que nous trouverions des femmes partout et pour tout. Eh bien si ! Nous en avons trouvé dans tous les secteurs, y compris dans ceux des mathématiques et de la composition musicale, réputés masculins.

Ainsi, malgré l'oppression, les discriminations, les violences et le refoulement, elles ont réussi à travailler, à créer et à s'exprimer dans tous les domaines dès qu'elles en ont eu l'opportunité. Et tout cela forme une geste du peuple des femmes sans cesse à l'œuvre.

Quelles sont celles qui vous ont le plus marquée ?

Madame de Sévigné et la passion qui la relie à sa fille ; Olympe de Gouges et sa passion politique pour le droit des femmes à jouir pleinement de leur humanité ; Mélanie Klein et sa passion psychanalytique de l'avant-œdipe, qui l'a menée à pousser l'investigation là où Freud n'était pas allé : jusqu'à la relation à la gestatrice ou à la mère... Il y a tant de femmes remarquables ! J'ai rencontré Aung San Suu Kyi, leader des démocrates birmans, Prix Nobel de la paix 1991, femme de courage en lutte pour la démocratisation de son pays, son développement durable et les droits des femmes. Elle a d'ailleurs appris le français avec les CD de la « Bibliothèque des voix » des éditions Des femmes que je lui ai apportés à Rangoun en septembre 1995. Et puis, j'ai la plus grande admiration pour les jeunes femmes d'aujourd'hui.

Comment voyez-vous l'évolution des femmes ?

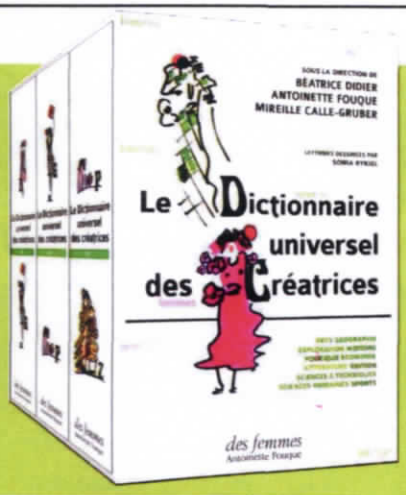
Les avancées sont déterminantes. Aujourd'hui les femmes savent qu'elles ont des droits, des droits que l'Union européenne a inscrits dans la loi pour la première fois en 1957. Elles en sont de plus en plus conscientes, même dans des pays où ils sont massivement bafoués, comme la toute jeune Malala qui a frôlé la mort pour faire respecter le droit des filles à l'éducation. Elles sont plus solidaires qu'elles ne l'ont jamais été, en particulier face à la violence sociale. Elles se constituent plus souvent en associations et se mettent en réseau, ce qu'elles ne faisaient pas il n'y a pas si longtemps encore. On se méfie toujours des femmes, parce que ce sont des dissidentes. Elles ne font partie d'aucun clergé, ce sont des laïques. Elles ont des pensées libres et différentes. J'ai envie de leur dire : restez dans la dissidence sans perdre le... sud, c'est-à-dire vos émotions et votre féminité ! ■

✔ *« Le Dictionnaire universel des créatrices », éd. Des femmes. Exposition de portraits des femmes du dictionnaire à l'Espace-Galerie Des femmes, 35, rue Jacob, 75006 Paris. Jusqu'au 8 mars 2014.*

PHOTOS ILSE BING, PASCAL ELLIOTT ET D. R. ILLUSTRATION SONIA RYKIEL

INFORMATIONS COMMERCIALES

PRÊT-À-SHOPPER



DICTIONNAIRE DES CRÉATRICES

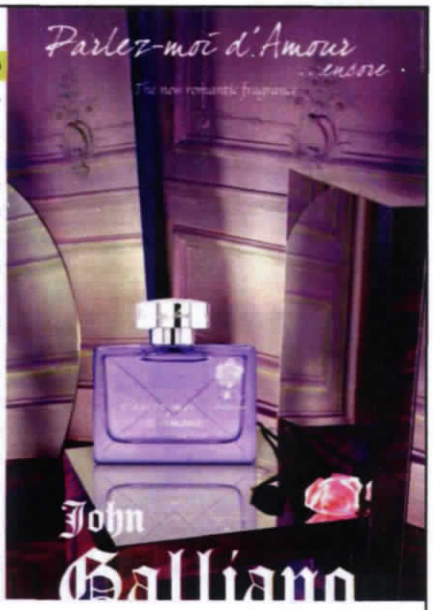
En librairie le 26 novembre 2013

Pour la première fois, un même ouvrage réunit plus de 10000 femmes de tous les continents et de tous les siècles qui, par leurs personnalités, leurs actions et leurs combats, ont marqué leur temps. Ce dictionnaire rend hommage à toutes les créatrices qui se sont exprimées individuellement ou collectivement, et qui ont fait avancer notre civilisation. ***Prix: 165 €. www.desfemmes.fr***

JOHN GALLIANO

Parlez-moi d'Amour

Comme un premier frisson, l'histoire commence dans un accord velouté de mandarine et de myrtille. Le cœur dévoile son romantisme à travers un bouquet de roses, de gardénias et d'iris. Le sillage, patchouli et bois de santal, se fait envoûtant et inoubliable… Comme un premier baiser. Le flacon iconique de Parlez-moi d'Amour affiche, lui aussi, une féminité plus affirmée, plus énigmatique en se parant d'un élégant et mystérieux violet. ***Eau de Toilette 39 € les 30 ml; 55 € les 50 ml et 65 € les 80 ml.***



DESIGUAL

Doudoune

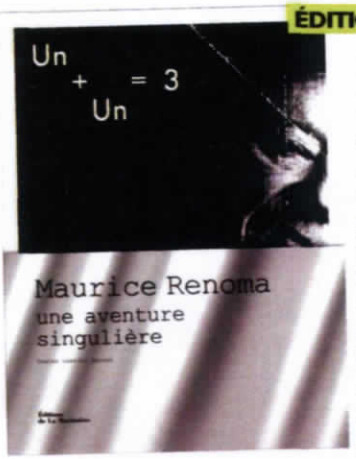
La veste matelassée Desigual renvoie aux années 50. Son design pratique et chaud dégage une dose de glamour et d'élégance, grâce à son imprimé tendance et à son grand col enveloppant. ***Prix: 149 €.***

TAMARIS

Chaussures Tamaris

Voici l'heure des scintillements et du glamour. Lorsque le temps est gris, les chaussures Tamaris vous font briller. Pour cette fin d'année, Tamaris présente ses nouveaux modèles glamour. Les sandales à talons hauts, les paillettes et le métal sont des modèles pour les fêtes de fin d'année. Les formes féminines combinées aux couleurs bordeaux, noires et or font de ces chaussures les compagnes idéales pour commencer la nouvelle année.

ÉDITIONS DE LA MARTINIÈRE



Un + Un = 3

Maurice Renoma, créateur du look minet des années 60, a su se jouer des tendances et faire voler en éclat les conventions. De Gainsbourg à John Lennon, tous sont passés par la boutique Renoma. Une belle aventure créative, riche en anecdotes et en photos d'époque à découvrir dans ce livre. ***Un + Un = 3. Maurice Renoma, une aventure singulière (éd. de La Martinière, 39 €.)***

ARKOPHARMA

Biodétox

4321 Minceur suit la tendance détox et lance Bio Détox, qui associe 8 plantes issues de l'agriculture biologique sélectionnées pour vous aider à détoxifier, purifier, et affiner votre silhouette. Bio Détox contient également du radis noir riche en composés organiques, particulièrement conseillé lors d'excès alimentaires au moment des fêtes. ***Prix: 14,50 € pour 14 jours de cure. Disponible en pharmacie et parapharmacie. www.arkopharma.fr***

PHOTOS: DR

Eléments de recherche : Toutes citations : - EDITIONS DES FEMMES - WWW.DESFEMMES.FR - ANTOINETTE FOUQUE : directrice/fondatrice des Editions des Femmes

LE HUFFINGTON POST
EN ASSOCIATION AVEC LE GROUPE Le Monde

18/11/2013

Edith Cresson
Ancienne Premier ministre

Les élections elles-mêmes ne suffisent pas quand il s'agit d'une femme

J'ai eu très jeune le sentiment qu'il y avait beaucoup de choses à changer dans la société française. C'est ce qui m'a motivé à entrer en politique. J'ai été successivement députée, maire, conseillère générale et cinq fois ministre, première femme ministre de l'agriculture en France et, encore à ce jour, seule femme Premier ministre.

J'ai toujours été intéressée par la condition des femmes. A 26 ans, j'ai fait ma thèse de doctorat de démographie sur "La condition féminine dans une commune rurale". La démographie, c'est la vie d'un pays, un mouvement très profond sur des décennies qui annonce le destin d'un peuple. Quand la démographie russe a fléchi, il est devenu possible de prévoir l'effondrement prochain de l'URSS.
Une très chère amie avec qui j'avais fait HEC, Paulette Decraene, m'a fait entrer à la Convention des institutions républicaines, créée par François Mitterrand. J'ai participé à sa première campagne présidentielle en 1965.

J'ai plus tard été chargée de l'élaboration du programme dans le domaine de l'agriculture et de l'environnement. M'étant montrée combative dans mes fonctions de secrétaire générale à la jeunesse du PS, François Mitterrand m'a proposé de me présenter aux législatives partielles de 1975 à Châtellerault, contre Pierre Abelin, alors ministre et maire de la ville. Il m'a dit: "Vous ne prendrez pas cette circonscription mais vous apprendrez". La ville m'a parlé. J'aimais ses deux particularités: protestante et mal vue du pouvoir central, elle a été plus tard celle qui a donné le plus de résistants à la France pendant la guerre et celle qui, en temps de paix, fait le plus de dons de sang. Il m'a manqué des voix pour emporter la circonscription mais j'ai devancé Abelin, de 80 voix dans sa propre ville.

Puis, j'ai été maire de Thuré, dans la banlieue de Châtellerault en 1977, députée européenne en 1979. Et j'ai remporté les législatives de 1981, 1986 et 1988. François Mitterrand devenu Président, m'a proposé le ministère de l'Agriculture. C'était, m'a-t-il dit, "une provocation" et c'est ce qui m'a convaincue d'accepter. Mais je ne m'attendais pas au déferlement invraisemblable de machisme qui a suivi.

Lors de ma première rencontre avec les agriculteurs, ils ont brandi une immense banderole où était écrit en lettres rouges: "Edith on t'espère meilleure au lit qu'au

ministère". Cela a été mon premier contact avec la paysannerie française. Leur violence n'a pas cessé. Pourtant, j'ai obtenu pour eux les meilleurs prix à Bruxelles et leurs revenus ont augmenté de 12%, mais rien n'y a fait. J'ai ensuite été ministre du commerce extérieur, poste que j'ai beaucoup aimé car tout était à faire. J'ai emmené les entreprises françaises dans le monde, au Japon, aux Etats-Unis... avec des résultats très positifs.

A New-York nous avons loué le grand magasin Bloomingdale qui a présenté pendant quinze jours des produits exclusivement français. 70% des entreprises qui s'étaient déplacées ont passé des contrats. Leurs dirigeants, contrairement aux agriculteurs, m'ont remerciée. En 1988, dans le gouvernement Rocard, je me suis ennuyée au ministère des affaires européennes. J'ai donc créé ma petite entreprise pour aider les exportations françaises en Europe de l'Est après la chute du mur de Berlin. J'étais très heureuse à la tête de cette structure qui avait d'excellents résultats lorsque François Mitterrand m'a demandé de devenir Premier Ministre.

J'ai commencé par refuser et ceci à plusieurs reprises. Je lui ai dit par ailleurs que le vrai pouvoir si nous voulions dynamiser les entreprises et préparer l'avenir était au Ministère des Finances. Et je lui ai suggéré plutôt que d'être nommée à Matignon de me donner ce poste. Il m'a répondu qu'il voulait une femme Premier Ministre à la fin de son mandat. J'ai fini par accepter, ce qui a suscité une pluie de commentaires fielleux dont par exemple celui de M. D'Aubert qui a dit "voilà la Pompadour".

J'avais été élue à plusieurs reprises députée, maire, Conseiller général et j'avais été 5 fois ministre. Qu'aurait-on dit si je n'avais pas eu ce parcours. Les élections elles-mêmes ne suffisent pas apparemment quand il s'agit d'une femme. J'ai été attaquée de toutes parts et pas seulement par la droite. Beaucoup d'obstacles ont été mis sur ma route y compris au cabinet de l'Elysée. Il faut savoir que dans la dernière partie du dernier mandat d'un Président, beaucoup ne pensent qu'à leur reconversion. Là, certains considéraient qu'ils devaient donc devenir Premier Ministre, chose que je n'avais jamais anticipé. En très peu de temps, j'ai quand même pu faire un certain nombre de choses comme la délocalisation de certaines administrations, la promotion de l'apprentissage et le soutien à l'industrie. Ce qui n'était pas à la mode.

Il y a deux choses dont je suis particulièrement fière: avoir introduit en France le concept d'intelligence économique -devenu depuis une discipline- pour aider les grandes comme les moyennes et petites entreprises à innover et à être plus fortes dans la guerre économique mondiale. Et avoir créé les Ecoles de la Deuxième Chance dont j'ai fait adopter le principe par la Commission de Bruxelles, alors que j'étais Commissaire. J'ai imaginé ce dispositif innovant pour aider à l'intégration professionnelle et sociale durable des jeunes sortis du système éducatif sans qualification et sans diplôme. 12.000 jeunes passent aujourd'hui par ces écoles, ce qui représente 10% des jeunes en échec scolaire. Et plus de 60% des stagiaires trouvent un emploi ou une formation qualifiante dès la sortie de l'école. J'en préside aujourd'hui encore la Fondation.

On a souvent dit de moi que je ne m'occupais que de détails. Je ne le pense pas. J'ai, comme de nombreuses femmes, le désir d'obtenir un résultat. Or il y a, en France, à la fois une culture administrative, formelle et qui veut contrôler, et une culture de Cour

où on se préoccupe trop peu de résultat. Ce qui compte c'est la posture. D'où la situation de la France.

La démarche du Dictionnaire universel des créatrices est très innovante et très intéressante parce qu'elle n'est pas une démarche revendicative. Elle est une démarche de témoignage, de parcours de femmes qui ont réalisé des choses remarquables dans des domaines extrêmement divers... On y voit combien leur esprit est souvent plus pratique, combien elles montrent peu de vanité et d'attachement aux signes extérieurs de pouvoir. En revanche on y relève très clairement leur grand désir de faire avancer et d'améliorer la société.

Je trouve absolument magnifique que l'Unesco ait apporté son soutien à une telle démarche qui est d'ailleurs tout à fait dans sa culture: mondialiser, faire échanger les savoirs dans différents domaines.

Ce Dictionnaire qui recouvre 40 siècles montre comment le monde a changé et comment il est en train de changer très rapidement. Il fait aussi apparaître que dans tous les pays, des femmes ont toujours fait des choses remarquables malgré les difficultés géantes qu'elles ont rencontrées et qui selon les pays revêtent un habillage différent. Parfois, c'est la religion: là, il ne faut pas qu'une femme conduise dans tel pays. Mais il y a toutes sortes de prétextes, et c'est toujours la même chose: la place des femmes ne serait pas dans la conquête, dans le combat, dans l'innovation, dans le développement, dans tout ce qui est positif. On peut leur reconnaître des vertus d'apaisement, de consolation, de dévouement, de courage même dans certains cas, mais absolument pas des vertus combatives. Si elles sont combatives, on appelle cela de l'agressivité, du mauvais caractère. Mettre en lumière comme le fait ce Dictionnaire qu'il s'agit là d'un problème mondial, qu'il se pose dans tous les pays quels qu'en soient le prétexte, les images, les références, c'est très important car cela tisse un lien entre les femmes de cultures très diverses. Le sujet est celui d'un problème mondial dans un monde en train d'évoluer très rapidement. Cette problématique est notre actualité et notre combat.

Le Dictionnaire universel des créatrices
Des femmes - Antoinette Fouque
Sortie: le 27 novembre 2013

© Brice Toul-Gamma-Rapho

Le nouveau best-seller de Didier Van Cauwelaert

DIDIER VAN CAUWELAERT

Dictionnaire de l'impossible

COMPRENDRE ENFIN CE QUI NOUS DÉPASSE

PLON

DISPONIBLE EN LIBRAIRIE ET EN NUMÉRIQUE

PLON
www.plon.fr

Femmes de l'être

Sports, arts, sciences, politique... Un dictionnaire des 10 000 créatrices qui ont marqué leur époque et leur domaine.

Connaissez-vous Matsui Yayori, journaliste japonaise, ou bien Eliska Krasnohorska, poétesse tchèque, ou encore Shadi Ghadirian, photographe iranienne ? Savez-vous qu'elles sont les voisines d'Angelina Jolie, de Jodie Foster, de Yasmina Reza, d'Hildegarde de Bingen et de la reine Hatchepsout ? Toutes, en effet, sont à l'honneur dans *Le Dictionnaire universel des créatrices,* où l'on trouve aussi des entrées thématiques qui ajoutent à ces trois volumes d'annuaire une touche d'encyclopédie.

Pour mener à bien cette tâche herculéenne, une escouade de chercheurs a travaillé pendant dix ans. Et si le résultat est protéiforme, mosaïque de destins couvrant huit domaines d'activité, il n'en est pas moins édifiant : les arts, les sciences, les lettres et le pouvoir n'auraient pas été ce qu'on a connu sans les femmes. Leur apport à l'humanité, malgré les obstacles dressés sur leur route, est essentiel.

Mais ce dictionnaire, que Najat Vallaud-Belkacem devrait se faire offrir à Noël, se veut aussi une arme, ou plutôt une cartouchière pour un féminisme qui doute. Les articles consacrés à la cause sont nombreux et tentent de prolonger le combat, en rusant parfois avec la vérité : ainsi, l'entrée « Mouvement de libération des femmes » délivre une chronologie basique qui escamote les schismes nombreux et l'intégrisme qui a envahi et dénaturé le féminisme français. • **Christophe Barbier**

Le Dictionnaire universel des créatrices, **sous la direction de Béatrice Didier, Antoinette Fouque et Mireille Calle-Gruber.** *Editions des Femmes, 3 vol., 4 982 p., 165 €.*

INOUBLIABLE L'actrice Jodie Foster figure parmi les artistes sélectionnées.

M. ANZUONI/REUTERS

Toutes luttent pour la reconnaissance. PHOTO LAURENT SACCOMANO

Egalité. Historiennes, cinéastes ou plasticiennes mobilisées pour le salon méditerranéen des publications de femmes.

Les femmes s'avancent au premier plan

■ On n'est jamais aussi bien servi que par soi-même... Si le troisième salon méditerranéen des publications de femmes, organisé par le collectif 13 des droits des femmes, avait pour thème « les femmes dans l'art : égéries, actrices, créatrices » ce n'est pas franchement un hasard. « *Nous avions proposé tout un tas de choses dans le cadre de Marseille capitale de la culture mais tout est tombé à l'eau, nous avons été exclues alors on a décidé qu'on ferait une manifestation nous même* », a expliqué hier à la Maison de la Région Esther Fouchier, présidente du collectif.

Au programme notamment de ces deux jours de débat et rencontres, deux tables rondes avec des pointures dans leur domaine. Telle l'historienne Marie-Josèphe Bonnet, qui a travaillé sur la difficulté d'être reconnue artiste quand on est femme. « *Les oeuvres de femme représentent 10 à 30% de celles exposées dans les musées, alors que nous sommes quand même la moitié de la population* », a-t-elle rappelé. Un peu avant, Catherine Beaunez, dessinatrice de presse pour le Monde, le Nouvel Observateur ou Causette, est venue « *parler de son métier* ». Des propos drôles et crus, qui aujourd'hui encore, dérange certains directeurs de publication. « *Ma source d'inspiration est devenue féministe, un handicap* », s'amuse-t-elle, bien décidée à ne pas se laisser enfermer pour autant dans une case... De BD évidemment.

Un « ouvrage mémoire »

Autre pilier de la réflexion sur la place des femmes cette fois-ci dans l'histoire de Marseille, l'association « les femmes et la ville » qui va fêter ses 25 ans. Sur leur stand, trois de ses membres, Hélène Echinard, Renée Dray-Bensoussan et Eliane Richard, toutes universitaires, présentent une partie de leurs publications. « *Nous avons travaillé sur le 60e anniversaire du droit de vote des femmes, nous avons aussi participé au nouveau musée d'histoire* », précisent-elles. Aussi tournées vers l'avenir, elles organisent des balades dans Marseille sur des lieux méconnus mais emblématiques, encadrées par les plus jeunes. Un peu plus loin, on découvre aussi le dictionnaire universel des créatrices emmené entre autre par Antoinette Fouque, co-fondatrice du MLF qui passe à la loupe 40 siècles de création des femmes.

Enfin, le collectif 13 Droits des Femmes a également présenté son ouvrage « Marseillaises en lutte » réalisé par Judith Martin-Razi, photographe et vice-présidente du collectif. Une première qui « *met à l'honneur des inconnues mais militantes et battantes* », insiste l'auteur. Un livre mémoire sur lequel nous reviendrons prochainement dans nos colonnes.

MIREILLE ROUBAUD

Rencontre. Une dirigeante progressiste grecque chez Diderot

■ Au 280 rue de Lyon, la Libraire Diderot et l'association FTP deviennent librairie de Noël jusqu'à 16 heures aujourd'hui. Militante marseillaise chargée des questions européennes au PCF, Christine Mendelson y a reçu hier Natasa Theodorakapoulou, dirigeante progressiste grecque de Syriza qui combat l'austérité. Un thème qui s'imposait pour la sixième édition de la librairie de Noël.

PHOTO LAURENT SACCOMANO

40664

THEATRE LIBERTÉ TOULON

| THÉMA #11 COCU !
DÉCEMBRE 2013
JANVIER 2014

Le Théma #11 veut rendre hommage à tous les cocus du théâtre, qui parlent ou ont parlé pour leur époque. Il abordera également l'époque contemporaine, la question de la fidélité et les nouvelles façons de faire couple.

EXPOSITION

DU 4 DÉCEMBRE AU 26 JANVIER
Bare it in mind de Scarpa

CONFÉRENCES / DÉBATS

VENDREDI 13 DÉCEMBRE À 20H
Le Couple et ses vicissitudes
par Belinda Cannone et Éric Smadja

MERCREDI 8 JANVIER À 20H30
Hommage à Raimu par Isabelle Nohain-Raimu
Cette conférence sera suivie de la projection
de **L'Étrange Monsieur Victor**
de Jean Grémillon (1h43, 1938)

SAMEDI 18 JANVIER À 20h30
Conférence **Les Grandes Figures du cocu dans le théâtre** par Pierre Barillet et Fabienne Pascaud

VENDREDI 24 JANVIER À 21H30
Rencontre avec Simon Abkarian à l'issue de la représentation de **Ménélas Rebétiko Rapsodie** sur le thème de l'amour

CINÉMA

MERCREDI 18 DÉCEMBRE À 19h30
Le Cocu consentant
Entre l'oeil et l'écran, parcours cinématographique proposé par Cédric de Veigy

MERCREDI 15 JANVIER À 19h30
Soirée documentaire
Les Ruses du désir : la tentation
de Gérard Miller (52mn, 2012)
Liberté égalité fidélité
de Morgane du Liège (52mn, 2011)

MERCREDI 22 JANVIER À 19h30
Projection **L'Amour l'après-midi**
d'Éric Rohmer (1h37, 1972)

•| THÉÂTRE LIBERTÉ - PLACE DE LA LIBERTÉ 83000 TOULON — WWW.THEATRE-LIBERTE.FR

arte

Egalité. Historiennes, cinéastes ou plasticiennes mobilisées pour le salon méditerranéen des publications de femmes.

Les femmes s'avancent au premier plan

■ On n'est jamais aussi bien servi que par soi-même... Si le troisième salon méditerranéen des publications de femmes, organisé par le collectif 13 des droits des femmes, avait pour thème « les femmes dans l'art : égéries, actrices, créatrices » ce n'est pas franchement un hasard. « *Nous avions proposé tout un tas de choses dans le cadre de Marseille capitale de la culture mais tout est tombé à l'eau, nous avons été exclues alors on a décidé qu'on ferait une manifestation nous même* », a expliqué hier à la Maison de la Région Esther Fouchier, présidente du collectif.

Au programme notamment de ces deux jours de débat et rencontres, deux tables rondes avec des pointures dans leur domaine. Telle l'historienne Marie-Josèphe Bonnet, qui a travaillé sur la difficulté d'être reconnue artiste quand on est femme. « *Les oeuvres de femme représentent 10 à 30% de celles exposées dans les musées, alors que nous sommes quand même la moitié de la population* », a-t-elle rappelé. Un peu avant, Catherine Beaunez, dessinatrice de presse pour le Monde, le Nouvel Observateur ou Causette, est venue « *parler de son métier* ». Des propos drôles et crus, qui aujourd'hui encore, dérange certains directeurs de publication. « *Ma source d'inspiration est devenue féministe, un handicap* », s'amuse-t-elle, bien décidée à ne pas se laisser enfermer pour autant dans une case... De BD évidemment.

Un « ouvrage mémoire »

Autre pilier de la réflexion sur la place des femmes cette fois-ci dans l'histoire de Marseille, l'association « les femmes et la ville » qui va fêter ses 25 ans. Sur leur stand, trois de ses membres, Hélène Echinard, Renée Dray-Bensoussan et Eliane Richard, toutes universitaires, présentent une partie de leurs publications. « *Nous avons travaillé sur le 60e anniversaire du droit de vote des femmes, nous avons aussi participé au nouveau musée d'histoire* », précisent-elles. Aussi tournées vers l'avenir, elles organisent des balades dans Marseille sur des lieux méconnus mais emblématiques, encadrées par les plus jeunes. Un peu plus loin, on découvre aussi le dictionnaire universel des créatrices emmené entre autre par Antoinette Fouque, co-fondatrice du MLF qui passe à la loupe 40 siècles de création des femmes.

Enfin, le collectif 13 Droits des Femmes a également présenté son ouvrage « Marseillaises en lutte » réalisé par Judith Martin-Razi, photographe et vice-présidente du collectif. Une première qui « *met à l'honneur des inconnues mais militantes et battantes* », insiste l'auteur. Un livre mémoire sur lequel nous reviendrons prochainement dans nos colonnes.

MIREILLE ROUBAUD

Rencontre. Une dirigeante progressiste grecque chez Diderot

■ Au 280 rue de Lyon, la Libraire Diderot et l'association FTP deviennent librairie de Noël jusqu'à 16 heures aujourd'hui. Militante marseillaise chargée des questions européennes au PCF, Christine Mendelson y a reçu hier Natasa Theodorakapoulou, dirigeante progressiste grecque de Syriza qui combat l'austérité. Un thème qui s'imposait pour la sixième édition de la librairie de Noël.

PHOTO LAURENT SACCOMANO

Quarante siècles de femmes vous contemplent

Jeannine Paque

Voici venir à nous, enfin concrétisée, cette entreprise inédite, contribution extraordinaire au patrimoine culturel mondial, que représente le *Dictionnaire universel des femmes créatrices*. Il donne consistance à une intention présente dès 1968 mais formulée définitivement en 2006, soit à la volonté de mettre en lumière la création des femme à travers le monde et l'histoire, et de rendre *visible* leur apport à la civilisation. Ce travail a été rendu possible grâce à des décennies d'engagement et de travaux pour reconstituer une mémoire occultée.

L'ouvrage, qui embrasse quarante siècles de création des femmes à travers le monde et concerne tous les domaines de l'histoire humaine, se compose de trois forts volumes (1600 pages chacun) sous coffret et comporte 12 000 articles, sur un thème, une école, un mouvement, une discipline, une culture dans lesquels les femmes se sont illustrées. Dirigé par une centaine de spécialistes internationaux, reconnus dans leur domaine de recherche, l'ouvrage a requis la contribution de 1600 auteurs de tous les continents. Les articles sont classés par ordre alphabétique, les différents domaines, au nombre de huit, sont identifiables au code couleur. La consultation est en outre facilitée grâce à un système d'index par continents et par périodes historiques. Le dictionnaire entend recenser les créatrices reconnues ou encore méconnues qui ont, individuellement ou ensemble, marqué leur temps et ouvert des voies nouvelles à l'humanité. Ce regroupement englobe tous les continents, toutes les époques, toutes les disciplines répertoriées. Est créatrice « toute femme qui fait œuvre ».

Le comité scientifique directeur comprend trois personnalités marquantes. Béatrice Didier, professeur émérite à Paris 8, qu'elle a contribué à créer, et à l'École normale supérieure où elle assure encore un séminaire « Littérature-musique ». Elle est l'auteure notamment de *L'écriture femme* et dirige l'édition des *Œuvres complètes* de George Sand. Antoinette Fouque, cofondatrice du Mouvement de libération des femmes (1968), a fondé le groupe de recherche « Psychanalyse et Politique », l'Institut de féminologie, les éditions *des femmes* qu'elle dirige aujourd'hui et différents organismes. Mireille Calle-Gruber est écrivaine et professeure de littérature à la Sorbonne nouvelle, Paris 3, où elle dirige le Centre de recherches en études féminines et genres, pour les littératures francophones, après avoir dirigé le Centre d'études féminines de l'université Paris 8. Ses travaux portent sur la littérature, les arts et la philosophie. Elle a notamment publié *La différence sexuelle en tous genres*.

Avec ce *Dictionnaire*, il s'agit d'une véritable encyclopédie qui serait au XXIe siècle, siècle des femmes, ce que fut celle des Lumières dans son époque, une telle exhaustivité sur la création des femmes étant absolument inédite. Dans sa diversité de matières et de discours, elle se différencie d'un recueil objectif de savoirs. C'est très justement que ses éditrices la définissent comme un « lieu de mémoire vivante pour faire apparaître cette foule anonyme ». Agréable à consulter et même à regarder, avec ses lettrines dessinées par Sonia Rykiel, le choix du dictionnaire est une formule bien commode, « démocratique », mélangeant les lieux, les temps, les mouvements. Les créatrices belges y figurent, évidemment, ainsi que les rédact(rice)eurs des notices qui se sont partagé le travail. Elles sont bien représentées dans leur diversité, de disciplines, d'époques et de langues, que distingue la couleur de leur domaine d'activité. Soit, dans tout l'ouvrage, une série de confrontations inédites, qui ont le mérite de dire l'indicible, de représenter l'irreprésentable. Et de provoquer des rencontres innovantes : entre une Anodice, médecin et gynécologue grecque du IVe siècle avant Jésus-Christ et Élisabeth Arden, fondatrice d'un empire de cosmétologie, par exemple ; ou une Virginia Woolf, et Ada Yonath, biologiste israélienne, Prix Nobel de chimie 2009 ou Les Tisserandes, du Tibet, méconnues s'il en est, bien qu'elles soutiennent l'économie de leur région… Les articles collectifs sont probablement les plus importants car totalement neufs et actuels, ils communiquent les recherches les plus récentes.

Les éditions *des femmes*, nées en 1973, étaient tout naturellement appelées à porter ce projet pionnier.

Béatrice **DIDIER**, Antoinette **FOUQUE**, Mireille **CALLE-GRUBER** (dir.), *Dictionnaire universel des femmes créatrices*, Paris, Éditions des femmes, 2013, 3 volumes de 1600 p., sous coffret, 165 €

SAVOIR

L'Encyclopédie des femmes créatrices

Ruggero Gambacurta-Scopello - publié le 05/07/2013

« Nous envisageons de lancer une souscription pour une encyclopédie sur les femmes. Écrire à la maison d'édition pour tous renseignements ». Voilà ce que disait la revue féministe Le Torchon brûle, édition de 1973. En 2006 l'idée de cette encyclopédie ressurgit. En 2007 une équipe se charge de sa réalisation à plein temps. Béatrice Didier, Antoinette Fouque et Mireille Calle-Gruber se partagent la tâche de réunir les spécialistes (universitaires, professeures) qui composeront l'ouvrage. En 2013, la souscription et l'encyclopédie sont devenues réalité.

Antoinette Fouque va jusqu'à comparer l'Encyclopédie des femmes créatrices à la publication de l'Encyclopédie par Diderot. En effet, dit-elle, si le XVIIe a été le siècle des Lumières, le XXIe siècle sera celui des femmes : avec 52% de la population mondiale, les femmes sont à la tête d'une révolution qui aboutira. Cette encyclopédie comporte, outre 12 000 entrées sur des femmes ayant marqué leur époque, un millier de notices de divers genre, d'intérêt social, politique ou culturel, toujours centrées autour des femmes.

D'autres livres sur des femmes célèbres ont déjà vu le jour, mais aucun ne peut prétendre à une telle exhaustivité : 40 siècles sont ici embrassés. Mais ne nous y trompons pas, ce nouvel ouvrage à paraître n'est pas qu'un froid recueil de savoirs : c'est un « lieu de mémoire vivante pour faire apparaître cette foule anonyme », en trois volumes réunis dans un coffret, avec des lettrines dessinées par Sonia Rykiel, amie de longue date des Éditions des Femmes. Nous nous permettons de relayer l'appel à souscription afin d'aider à la parution de l'ouvrage. Un formulaire de souscription, assorti d'une remise de 27%, se trouve sur le site internet des Éditions des Femmes. Participez !

Tweeter 0

© Malesherbes

Recommander 51 personnes le recommandent. Inscription pour voir ce que vos amis recommandent.

Publications

FEMMES, ON VOUS AIME !

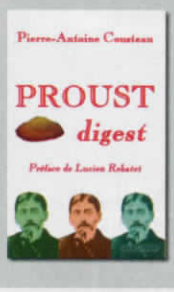
Encyclopédique. Vous ne connaissez peut-être pas Agnodice, médecin et gynécologue grecque du IVe siècle avant notre ère, ni Yoshimoto Banana, écrivaine japonaise née en 1964... Elles font pourtant bien partie de ce dictionnaire, *« geste de gratitude (...) envers celles qui nous ont transmis et transmettent leur culture, leur énergie et leur pulsion de vie »*, explique l'infatigable Antoinette Fouque, figure emblématique du féminisme et fondatrice des Editions des Femmes, qui a dirigé le projet. Y figurent des monuments (Audrey Hepburn, Marguerite Yourcenar...), des poétesses égyptiennes, des photographes argentines, des reines de Pologne, des journalistes suédoises ou de nouvelles venues comme Izia, la fille de Jacques Higelin. Ce mille-feuille donne le vertige avec près de 1 600 auteur(e)s de tous les continents, 12000 articles vifs et sans parlotte sur près de 5 000 pages ! Un travail encyclopédique en hommage à celles qui accomplissent deux tiers du travail mondial, ne possèdent que 2 % de la propriété et ne perçoivent que 10 % des revenus. Les lettrines dessinées par Sonia Rykiel rendent aussi très vivante cette somme parrainée par l'Unesco. Comme l'écrit magnifiquement Antoinette Fouque, il s'agit là d'*« amorcer une civilisation d'amour et de gratitude, pour substituer la pulsion de vie à la pulsion de mort, la rouge gestation à la mélancolie blanche »*. Un grand œuvre qui fera date ■ **ÉMILIE EYZAT**

« Le dictionnaire universel des créatrices », dirigé par Antoinette Fouque, Béatrice Didier et Mireille Calle-Gruber (Editions des Femmes, 3 volumes de 1 600 p. chacun en coffret, 165 €).

Marguerite Yourcenar, Izia, Audrey Hepburn : 3 femmes parmi 12 000.

Proust, un très bon « best of »

Poche. C'est entre *« un réfectoire matinal où deux cents forçats, dont la moitié récidivistes, musette au cul, sabots aux pieds, avalent le jus »* et la cellule 57 du quartier de la mort de la prison de Fresnes (où il est condamné en 1946 pour *« ultra-collaboration »*), que Pierre-Antoine Cousteau, le frère du commandant au (premier) bonnet rouge, se mit à « proustifier ». Lucien Rebatet, son compagnon de bagne, l'avait, quasiment de force, converti au monstre. Dans une préface délicieuse, il raconte comment. Ensuite, il y a l'essence de ce « Proust Digest », un recueil de maximes prodigieuses *« qui n'aurait à craindre même de La Rochefoucauld »*, et que Cousteau, devenu prosélyte, exhuma du monument proustien. Entre ses bordereaux de cantine, les additions de confitures et les salaires des détenus *« à deux dixièmes »*, Cousteau a repris, plume à la main, les 15 volumes de l'œuvre, et en a classé les pépites par thèmes (l'amour, l'homme, les hommes, le bien, le mal...). Proust est si bon qu'il doit se lire avec des haltes volontaires, pour ne pas fatiguer l'enchantement, comme l'amour quand on le fait bien. Ce livre est celui de ces haltes solaires, il est minuscule et il est immense ■ **MARINE DE TILLY**



« Proust Digest », de Pierre-Antoine Cousteau (Via Romana, 120 p., 10 €).

Enluminure moghole du XVIIe siècle.

Le génie du soufisme

Beau livre. Au XIIe siècle, un apothicaire perse écrit, dans un élan mystique, le plus beau des poèmes soufis, « Le cantique des oiseaux ». L'envol majestueux d'oiseaux, par-delà *« les sept vallées »*, survole telle une quête initiatique *« une vie tout entière »*, où se confondent islam et sagesse, versification et élévation. Ce long poème serti de métaphores enchanteresses deviendra une source d'inspiration inouïe pour les générations à venir. Jusqu'à recevoir, aujourd'hui, le prestigieux prix du Cercle Montherlant-Académie des beaux-arts, pour une version divinement illustrée. C'est donc à la fois le sacre d'un ouvrage indispensable qu'on doit à ces amis des arts, mais aussi une façon inédite d'aborder cet ouvrage : par l'image. Car ces illustrations rares, peintures, aquarelles sur soie ou enluminures de l'islam d'Orient donnent corps, du Bosphore au Gange, à la fable du prince et du mendiant, réchauffent les amants selon l'atelier d'Ispahan ou révèlent, nichée dans la courbe des sourcils d'une beauté ottomane, une invitation à la prière qu'aucun ne saurait refuser ■ **J. M.**

« Le cantique des oiseaux d'Attâr » illustré par la peinture en Islam d'Orient (Diane de Selliers, 430 p., 230 €).

MENCARINI/LEEMAGE - LE SEGRETAIN/GETTY/AFP - KOBAL COLL./AFP - COLL. PRIVÉE, COURTESY SIMON RAY, LONDON

POCHARD-CASABIANCA/AFP - CAMBON - DR

« Que 5 % de femmes dans le Larousse »

LIVRES Antoinette Fouque sort avec l'Unesco un dictionnaire universel des créatrices

▶ Cette encyclopédie 100 % féminine répertorie celles qui ont compté depuis la naissance de l'humanité.

▶ Un combat contre l'effacement et l'oubli.

La féministe Antoinette Fouque. © D.R.

ENTRETIEN

Féministe française à l'origine du Mouvement de libération des femmes en 1968 et aujourd'hui âgée de 77 ans, Antoinette Fouque rêvait d'une Encyclopédie des femmes depuis la création de sa maison d'édition Des femmes il y a 40 ans. *Le Dictionnaire universel des créatrices* est donc un projet particulièrement important pour elle. 5.000 pages mettent en lumière 10.000 femmes de toutes les époques et de tous les continents. Sous le parrainage de l'Unesco, l'ouvrage célèbre leur apport à l'humanité depuis 40 siècles.

Pourquoi un dictionnaire juste pour les femmes ?

Nous sommes 52 % de la population. Dans les dictionnaires, même le Larousse, il n'y a que 5 % de femmes, 5 % de créatrices dans les musées et en France le salaire des femmes est 25 % plus bas que celui des hommes. Voilà ce qui justifie ce dictionnaire avec 100 % de femmes.

C'est un projet de longue date ?

Il y a quarante ans, au début des éditions, la révolution s'annonçait. Je voulais que nous soyons toutes des Diderot pour faire une encyclopédie. Mais à l'époque, c'était irréalisable. Aux États-Unis, j'avais lu une encyclopédie similaire. Je m'étais moi-même trouvée répertoriée juste après Judith Foster. Finalement, nous avons travaillé pendant 5-6 ans sur ce projet avec des milliers d'autres femmes.

Le dictionnaire brasse tous les domaines artistiques, politiques, scientifiques, économiques, d'Olympe de Gouges à Catherine Deneuve, Ségolène Royal ou encore l'adolescente pakistanaise Malala...

Nous avons pris le parti de faire, non pas un monument aux mortes, mais un hymne aux vivantes en mouvement. Ces femmes ne seront peut-être pas connues demain. Cela n'a pas d'importance parce que c'est un état des lieux. Ce n'est pas parfait. On est prêtes à recevoir des reproches.

Est-ce qu'il y a des femmes dont vous êtes particulièrement fière qu'elles figurent dans cet ouvrage ?

Oui et souvent ce sont des femmes que j'ai publiées. Par exemple, Rosalind Franklin qui a découvert la structure de l'ADN. Il ne lui a été rendu justice que depuis quelques années puisque non seulement ses collègues masculins lui avaient volé sa découverte, mais ils la nommaient comme une simple technicienne. Ce dictionnaire veut lutter contre le refoulement, l'effacement des femmes de l'Histoire. Si on n'est pas nommé, on n'existe pas.

Vous avez rencontré Ang San Suu Kyi.

Oui, j'étais passée avec quatre camarades à Rangoon où elle était assignée à résidence, c'est-à-dire prisonnière. C'est quelqu'un d'immense.

Est-ce qu'on trouve des Femen dans votre dictionnaire ?

Chaque femme qui a participé à la rédaction a pris ce qu'il y avait de plus contemporain dans son pays. Il y a évidemment un article sur les Femen. Ce n'est pas qu'un dictionnaire des personnes, il y a aussi des entrées sur des mouvements, des groupes de personnes. Les Tisserandes ou les Marseillaises...

En introduction, quelques chiffres permettent de dresser un rapide bilan de la situation des femmes dans le monde.

Avant de célébrer ces femmes créatrices, j'ai mis un tableau de toutes les souffrances dont les femmes sont victimes. Rappelons par exemple, qu'elles possèdent 1 à 2 % des richesses mondiales et celles qui les possèdent le plus souvent, le détiennent par héritage. ■

Propos recueillis par FLAVIE GAUTHIER

LE DICTIONNAIRE UNIVERSEL DES CRÉATRICES, **sous la direction de B. Didier, A. Fouque et M. Calle-Gruber, Éd. Des femmes, 3 vol 1600 p., 165 euros.**

ELLES ONT MARQUÉ L'HISTOIRE

Quelques femmes belges célèbres

Axell, Evelyn 1935-1972 : Peintre originaire de Namur, principale figure du Pop Art en Belgique.
Bourdouxhe, Madeleine 1906-1996 : Écrivaine liégeoise qui marqua les esprits avec son chef-d'œuvre *La femme de Gilles*.
De France, Cécile 1975- : Comédienne née à Andenne.
De Keersmaeker, Anne Teresa 1960- : Danseuse et chorégraphe flamande de Malines. L'une de ses créations les plus connues, *Rosas Danst Rosas* a même été plagiée par Beyoncé en 2011 dans son clip.
Delcourt, Marie 1871-1979 : Philologue classique, historienne de l'ULg, elle milite après la Première Guerre mondiale pour l'enseignement des jeunes filles, le droit des femmes au suffrage et leur droit au travail.
Demeulemeester, Ann 1959- : Styliste anversoise qui a fondé sa propre maison en 1987.
Goblet, Dominique 1967- : Artiste et auteure majeure de la bande dessinée belge depuis les années 90.
Janssen, Ann Veronica 1956- : Artiste plasticienne contemporaine.
Lefort, Ariane 1960- : Écrivaine montoise auteure de *Beau fils, Avec plaisir, François*.
Nothomb, Amélie 1966- : Écrivaine bruxelloise.
Ockrent, Christine 1944- : Journaliste, deuxième femme à présenter le Journal de 20 heures d'Antenne 2 en France.
Spaak Janson, Marie 1873-1960 : Fille du ministre Paul Janson et mère de Paul-Henri Spaak, elle est aussi la première femme à siéger au Sénat belge dès 1921.
Van Broeckhoven, Christine 1953- : Professeure de biologie moléculaire, spécialisée dans la recherche d'un traitement contre la maladie d'Alzheimer. Award for Medical Research en 2012.

20381690

LIVRESHEBDO
35 Rue Gr?goire de Tours
75006 PARIS - 01 44 41 28 00

08 NOV 13
Hebdomadaire

Surface approx. (cm²) : 166

22 NOVEMBRE › **DICTIONNAIRE** France

Créatrices du monde

A l'occasion des 40 ans de leur création, les éditions Des Femmes-Antoinette Fouque proposent un recensement universel inédit des femmes qui ont fait le monde.

Bien sûr, il y a les connues et déjà célèbres. Et celles dont le nom n'est pas familier mais qui ont été distinguées (la Libérienne Leymah Gbowee, prix Nobel de la paix 2011, ou l'Israélienne Ada Yonath, prix Nobel de chimie 2009), et puis celles qui n'ont laissé que peu de traces dans les manuels scolaires et les livres d'histoire : Agnodice, médecin et gynécologue grecque du IVe siècle, Ela Bhatt, juriste indienne née en 1933, Naïma Louadi, footballeuse algérienne née en 1976… Des rebelles, des pionnières, des défricheuses, le *Dictionnaire universel des créatrices* en recense des centaines. Sept ans ont été nécessaires pour ce projet qui trouve son origine dès la fondation, il y a quarante ans cette année, des éditions des Femmes par **Antoinette Fouque**. La cofondatrice du MLF assure donc la direction éditoriale de l'ouvrage, et assume la direction scientifique avec la spécialiste de la littérature du XVIIIe et du XIXe siècle, **Béatrice Didier**, et l'écrivaine et professeure de littérature, directrice du Centre de recherches en études féminines et genres/Littératures francophones, **Mireille Calle-Gruber**.

Il ne fallait pas moins de trois volumes pour sortir de l'ombre toutes ces femmes remarquables, ces « *créatrices* » que la promotrice du projet définit comme « *toute femme qui fait œuvre* ». Pour parcourir quarante siècles et cinq continents, les trois têtes chercheuses ont réuni une équipe internationale constituée d'une centaine de directrices et directeurs de secteur supervisant les contributions de quelque 1 600 auteurs. Les 12 000 entrées du dictionnaire (par noms propres mais aussi par thèmes qui agrègent des créatrices plus anonymes comme les tisserandes du Tibet) couvrent ainsi tous les domaines, des arts aux sciences, de la littérature au sport, la politique à l'économie… Et plusieurs index par domaines, par continents et par périodes historiques permettent de se repérer.

Le coffret lancé par souscription, en partenariat avec les éditions Belin pour la réalisation technique, la diffusion et la distribution, arrive en librairie le 22 novembre.

VÉRONIQUE ROSSIGNOL

Sous la direction de Béatrice Didier, Antoinette Fouque et Mireille Calle-Gruber

Le dictionnaire universel des créatrices

ÉDITIONS DES FEMMES-ANTOINETTE FOUQUE

TIRAGE : 7 000 EX.
PRIX : 165 EUROS ; TROIS VOLUMES EN UN COFFRET SOIT 5 088 P.
ISBN : 978-2-7210-0631-8
SORTIE : 22 NOVEMBRE

Eléments de recherche : Toutes citations : - EDITIONS DES FEMMES - WWW.DESFEMMES.FR - ANTOINETTE FOUQUE : directrice/fondatrice des Editions des Femmes

Germain, en 1949.

Les battantes s'affichent

La femme est l'avenir de l'homme… et celui de l'édition ? Dans un ouvrage coloré, les affiches de la lutte féministe rencontrent celles de leurs adversaires. Des slogans, des dessins réclament la liberté et l'égalité des droits, d'autres poussent au conservatisme ; MLF contre Jeunesse chrétienne, SFIO face à l'Alliance nationale, CFDT versus FN. De 1900 à 2013, le combat des féministes change de slogans, de couleurs et de styles. Provocateur, humoristique, politique ou tragique : toujours nécessaire et jamais acquis. Pauline Delassus

« Luttes de femmes. 100 ans d'affiches féministes », de Bibia Pavard et Michelle Zancarini-Fournel, éd. Les Echappés, 34 euros.

FEMMES **ON VOUS AIME**

Actrices, chanteuses, militantes, elles allient le cœur et l'esprit.

Dans les pas de Juliette

Saint-Germain, Saint-Tropez, sainte Juliette Gréco, pieuse trinité qu'immortalise dès l'après-guerre Georges Dudognon. Continuellement terré dans les caves, entre miss Tabou et la trompette de Boris Vian, le photographe saisit le vif de cette époque bruyante et dans le vent. Première concernée, muse de l'endroit qu'on appelait « le quartier », Gréco raconte. Philibert Humm

« De Saint-Germain-des-Prés à Saint-Tropez », de Juliette Gréco, éd. Flammarion, 39,90 euros.

Mireille Darc et son mari, l'architecte Pascal Desprez.

La prestance d'une blonde

Grande sauterelle devant l'Eternel, Mireille Darc a sans conteste le physique de l'emploi. Gambettes interminables, minois joli, coupe au carré. On aurait tort pourtant de ne la considérer que comme un rêve de passage. L'actrice est une femme libre, libre d'un passé garni dont elle n'a, c'est sûr, pas à rougir. P.H.

« Une femme libre », de Mireille Darc et Richard Melloul, éd. Flammarion, 26 euros.

Talentueuses, de A à Z

Halte là homme ! Si le sexe fort peut lire cet ouvrage, il ne peut prétendre à avoir droit à une chronique pour ses faits d'armes. C'est un dictionnaire universel qui recense les femmes, toutes les femmes, artistes, chercheuses, créatrices, écrivaines, psy, sportives, compositrices, botanistes, actrices, révolutionnaires boliviennes… Il y a la première philosophe grecque, Cléobule de Rhodes, la scénographe mexicaine Monica Raya, l'architecte pakistanaise Yasmeen Lari… Soit près de 10 000 pages de définitions concernant celles qui ont contribué à deux, trois choses du monde d'hier et d'aujourd'hui. Car il y en eut, pour contredire le célèbre mot de Jacques Lacan « la femme n'existe pas », cité par Antoinette Fouque dans la préface. C'est elle, fondatrice du Mouvement de libération féminine, qui édite cette somme en trois tomes. Un travail de titan, de titane, conçu par Béatrice Didier. Il est aussi question de grands thèmes, l'histoire de l'IVG, du droit de vote tardif, des chants de pleureuses punu au Gabon, ou des premières écrivaines bulgares… C'est dire l'ampleur de la tâche pour que la femme ait enfin une « encyclopédie à soi ». Aurélie Raya

« Le dictionnaire universel des créatrices », d'Antoinette Fouque, éd. des Femmes, 165 euros.

quelles plumes !

LE BONHEUR ET SES TOURMENTS

C'est un éblouissement. Un choc. La mémoire littéraire n'a pas rendu justice à Anna de Noailles. Née Brancovan, fille d'un prince roumain, femme d'un comte français, la poétesse a vu le jour en 1876 et s'est éteinte en 1933. Ses mots lumineux, ses images d'une justesse étourdissante, ses vers fiévreux chantent la nature, la passion, la vie tentatrice, douloureuse, foisonnante. Grande amoureuse, grande humaniste, grande sensuelle, Anna de Noailles devait revenir sur le devant de la scène. C'est chose faite avec l'anthologie de ses œuvres parue au Livre de Poche. Elles vous iront droit au cœur. ***A.C.-T.***

Anthologie poétique et romanesque, **Anna de Noailles, Le livre de Poche, 407 p., 7,10 €.**

Trois questions à Antoinette Fouque

SIX ANNÉES DE TRAVAIL, SIX MILLE ARTICLES, UNE CENTAINE DE COLLABORATEURS ! ANTOINETTE FOUQUE EST À L'ORIGINE D'UNE ŒUVRE QUI FERA DATE : LE DICTIONNAIRE DES CRÉATRICES.

Pourquoi vous intéresser aux créatrices ?

Il est coutume dans nos cultures de considérer que la création est réservée aux hommes et la procréation aux femmes. On oppose procréation-nature et création-culture. Or le latin, « creare », ne les oppose pas. Il y a des œuvres d'art et des œuvres d'êtres, vivantes. Je voulais réconcilier ces deux éléments. Et faire apparaître que, dans le Larousse, il n'y a que 5 à 10% de créatrices citées. Benoite Groult m'écrit que c'est un continent qui apparaît, des femmes qui, dans ces trois tomes, sortent de l'oubli. C'est lever un tabou, c'est lever une censure.

Existerait-il alors une spécificité de la création féminine ?

Il y a deux sexes, certes. La femme donne la vie, mais tous les hommes de génie se sont intéressés à la procréation. Vinci a dessiné des fœtus, Tolstoï disait qu'il se sentait enceinte d'une œuvre. La création vivante trouve son modèle chez la femme. Le premier environnement de tout être humain est un corps de femme. Chez tout être qui veut se connaître, qui va vers l'intime, il y a ce lieu profond, archaïque, l'archive de l'humain, la mémoire de toute création. Là est le terreau.

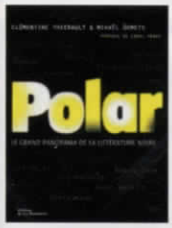
À ceux qui affirment que Mozart n'a pas d'équivalent féminin que répondez-vous ?

Je vous réponds, y a-t-il un équivalent de Mozart chez les noirs d'Afrique ou des Caraïbes ? Ils ont été esclaves. Depuis l'origine du patriarcat et du monothéisme, les femmes ont été placées sous un double esclavage, le plus beau métier du monde : tu donneras des enfants à ton père et à ton mari et le plus ancien métier du monde, tu donneras du plaisir à l'homme qui t'a choisie. Ce double esclavage n'est pas aboli, ce qui fait que les femmes ont été tenues loin de la culture et de l'alphabétisation. 80% des analphabètes dans le monde sont des femmes. C'est le XIXe siècle réactionnaire qui a inventé cette idéologie régressive. ***Ph.S.***

Le Dictionnaire universel des Créatrices. **Sous la direction de Béatrice Didier, Antoinette Fouque et Mireille Calle-Gruber. Lettrines dessinées par Sonia Rykiel. Éd. Des Femmes Antoinette Fouque. 165 €.**

Anna de Noailles vers 1920.

TOUT SUR LE ROMAN NOIR



Le fait divers, l'espionnage, les meurtres historiques, le social, le fantastique… « Polar » s'intéresse à tous les aspects du roman noir. Rythmé par de belles affiches, des entretiens avec des auteurs tels que Jean-Bernard Pouy ou Philip Kerr, des portraits des signatures à succès que sont Vargas, Hammett, Malet, Chandler, Manchette ou Simenon, ce beau livre offre une vision complète et inspirée du genre. ***JC.***

Polar. Le grand panorama de la littérature noire **par Clémentine Thiébault et Mikaël Demets. Éditions de la Martinière. 232 p. 25 €.**

JAMAIS SANS MA SŒUR

En guise d'histoire du soir, un père raconte à ses bambins le conte terrifiant d'un démon qui kidnappe les enfants pour les emmener dans une contrée inconnue. Abdallah et Pari, frère et sœur aux cœurs jumeaux, vont devoir eux aussi être séparés pour échapper à la pauvreté de leurs parents. À partir d'une trame qui a nourri son succès – le lien avec son pays natal, l'Afghanistan, et une intrigue autour des liens familiaux – Khaled Hosseini tisse dans ce nouveau roman un récit dense, parfois un peu sinueux mais toujours romanesque à travers Paris, San Francisco et l'île de Tinos. Si son style est sommaire, l'auteur des « Cerfs-volants de Kaboul » garde le don rare de créer des personnages attachants et pleins d'aspérités qui sonnent vrai. ***P.S.***

Ainsi résonne l'écho infini des montagnes, **par Khaled Hosseini, Belfond, 456 p., 22,50 €.**

Page réalisé par ***Adélaïde de Clermont-Tonnerre*** avec ***Jérôme Carron, Philippe Séguy*** et ***Pauline Sommelet***

18/12/2013

Thé ou café, France 2, le 5 janvier 2014

Europe 1, Journal de 18h30, le 3 janvier 2014

Ca balance à Paris, Paris Première, le 15 décembre 2013

Les coups de cœur des libraires, LCI , le 12 décembre 2013

Ruth Elkrief sur BFMTV à 19h00, le 27 novembre 2013

Entretien avec Antoinette Fouque, La grande table, le 25 novembre 2013

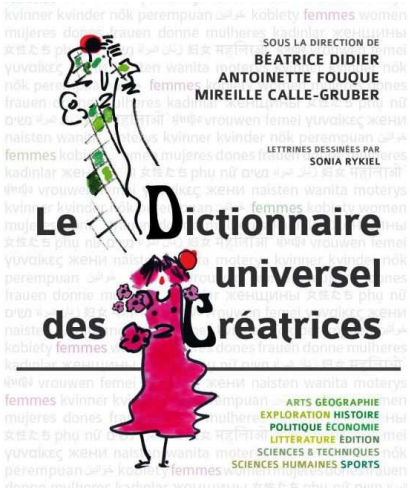
Claire Chazal sur TF1, Journal de 20h, le 22 novembre 2013

Entretien avec Antoinette Fouque, journal de 9h, le 22 novembre 2013

Un dictionnaire à la gloire des femmes qui ont marqué leur temps

LITTERATURE | mardi 19 novembre 2013

Héloïse, Catherine Deneuve, Simone Veil, Malala: 10.000 femmes, de toutes les époques et de tous les continents, ont leur entrée dans le "Dictionnaire universel des créatrices" publié sous le parrainage de l'Unesco, pour mettre en lumière leur "apport à l'humanité".



"Le Dictionnaire universel des Créatrices" - ©All Rights Reserved

Cette somme de 5.000 pages est un "moment du Mouvement de Libération des Femmes", souligne dans la préface Antoinette Fouque, cofondatrice du MLF, qui a assuré la direction de l'ouvrage avec Béatrice Didier, universitaire, et Mireille Calle-Gruber, écrivain et enseignante. "Puisse cette geste à la gloire des femmes participer à l'éducation de la postérité."

De A comme Aino Aalto, architecte finlandaise du début du XXe siècle, à Z comme Radmila Zygouris, psychanalyste française contemporaine, ce livre "titanesque" balaie "quarante siècles d'histoire et tous les domaines de l'activité humaine": arts, sports, politique, histoire, littérature, sciences et techniques.

1.600 personnes dans le monde entier - universitaires, historiens, philosophes...- ont travaillé depuis 2006 à ce dictionnaire, qui recense quelque 10.000 femmes, illustres ou méconnues, ayant "marqué leur temps", mais aussi des écoles et des mouvements où les femmes ont brillé.

Au fil des articles, présentés comme de petites biographies, l'ouvrage propose un parcours éclectique, d'Agnodice, gynécologue de la Grèce Antique, à Ségolène Royal, J.K Rowling et Simone Veil, en passant par Angelina Jolie ou Malala, la jeune militante pakistanaise pour le droit à l'éducation.

"Comment faire un choix? Probablement nous aurons des lecteurs qui nous reprocheront tel ou tel oubli", reconnaît Béatrice Didier, laissant la porte ouverte à des rééditions complétées et à une version numérique.

La créatrice Sonia Rykiel a apporté sa pierre à ce dictionnaire, attendu le 27 novembre en librairie au prix de 165 euros, en dessinant les lettres de chacune des entrées.

Cet ouvrage est "un encouragement à continuer la lutte pour l'égalité entre les hommes et les femmes, pour une éducation de qualité de toutes les filles et de toutes les femmes", juge Irina Bokova, directrice générale de l'Unesco, qui a soutenu ce projet.

Chaque année, les femmes donnent naissance à près de 133 millions d'enfants et assument la majorité de leur prise en charge et de leur éducation, rappelle le préambule. Elles accomplissent les 2/3 du travail mondial, mais ne possèdent que 2% de la propriété et ne perçoivent que 2% des revenus.

AFP Relax News

L'actualité culturelle vue par Yakana

Un dictionnaire à la gloire des femmes - © RTBF - Yakana - 2013

TF1
BEATRICE DIDIER
ANTOINETTE FOUQUE
MIREILLE CALLE-GRUBER
Le Dictionnaire universel des Créatrices

Le Dictionnaire universel des Créatrices
Thé ou Café